

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Ecole Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines
Bouzaréah – Alger



Département de Français

Polycopié

**Le FOS, méthodologie des publics
spécifiques**



Master2. Didactique des langues

Préparé par :
Mme Samira HANIECHE
(MCA, ENS Bouzaréah)



Année universitaire : 2024/2025

Intitulé du Master : Didactique du français et des langues

Semestre : 3

Intitulé de l'UE : Didactique 5

Intitulé de la matière : Français sur objectifs spécifiques

❖ Objectifs de l'enseignement

- Analyser les besoins linguistiques et langagiers de l'organisme demandeur de formation en langue,
- Effectuer des audits,
- Lier besoins langagiers et activités professionnelles, Elaborer des dispositifs FOS pour des entreprises,

❖ Connaissances préalables recommandées

- Maîtriser les notions fondamentales de la didactique des langues, de la didactique de la discipline,

❖ Contenu de la matière

- Distinction Français général/Français sur Objectifs spécifiques
- Qu'est-ce qu'un programme FOS ?
- Qu'est-ce qu'un cours FOS ?
- Qu'est-ce que l'analyse des besoins ?
- Qu'est-ce que l'audit ?
- Comment déterminer l'analyse des besoins ?
- Comment élaborer un cours FOS ?
- Comment élaborer un programme FOS ?
- Comment évaluer en FOS ?

❖ Mode d'évaluation : Travaux dirigés + Examen final

Références bibliographiques

AUPECLE, M et ALVAREZ, G, 1977 « Français instrumental et Français fonctionnel », Maurial, AUPELC.

BERARD, E , 1991 *L'approche communicative*, Paris, clé International

BERCHAND, M-J & ROLLAND, D ,2004 *Français sur objectifs spécifiques : de la langue aux métiers*, clé international.

- CHAROLLES, M et PEYTARD, J, 1978, *Enseignement du récit et cohérence du texte Larousse*, Paris.
- COCULA, B et PEYRONTEL, C, 1993, *Didactique de l'expression de la théorie à la pratique* Paris, Delagrave.
- CORNAIRE. C & RAYMOND. P.M, 1999, *la production écrite*, Paris, clé international.
- CUQ, J.P ET GRUCA,I., 2003 *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, clé international.
- CYR, P., 1998, *Les stratégies d'apprentissage*, Paris, clé international.
- DANILO, M et TAUZIN, 1990, *B le Français de l'entreprise*, Paris, clé international.
- DUCLAUX, L.T, 1990, *La Communication écrite scientifique et technique* Paris, E.S.F
- FERRANDIS, Y, 1996, *La rédaction administrative, en pratique*, Paris, éd d'organisation.
- MOURLHON-DALLIES,F, 2008, *Enseigner une langue à des fins professionnelles*, Paris, Didier.
- GOHARD-RADENKOVIC, A.1995, *L'écrit / Stratégie et Pratique*, Paris, clé international.
- Jean-Jacques RICHER, 2008, "Le FOS: une didactique du langage et de l'action", *Points communs*, n° 37, mai, CCIP.
- JEOFFROY-FAGGIANELLI, P *Technique de l'expression et de la communication*, Paris, Nathan.
- MOIRAND, S, 1979, *Situation d'écrit, compréhension, production en Français langue étrangère*. Paris, clé international.
- MOIRAND, S, 1992, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette.
- MUNBY, J, 1978. *Communicative, syllabes, design*, C.U.P
- PARPETTE, C& MANGIANTE J-C, 2004, *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette.
- REICHELER-BEGUELIN, M.J, JESPERSEN, J et DENERVARD, M, *écrire en Français, Cohésion textuelle et apprentissage de l'expression écrite »* Paris, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé
- ROBERT, J. P, 2002, *Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E* Paris,l Ophris,
- ROMAINVILLE, M et GENTILE, C, 1994, *Des méthodes pour apprendre*, Paris, Method Sup

Descriptif des cours

1- Objectifs.

Le module du FOS vise à faire découvrir la méthodologie du Français sur Objectifs Spécifiques aux étudiants inscrits en master 2 didactique.

Ce module s'inscrit dans la perspective de la didactique du français langue étrangère où il est question de réfléchir sur la mise en œuvre d'un dispositif de formation linguistique pour un public spécifique (professionnel ou étudiant) qui rencontre des situations de communications particulières que celles-ci soient orales ou écrites. Aborder la démarche du français sur objectif spécifique (FOS) permettra de traiter de plus près les réels besoins langagiers du public en question et d'élaborer des réponses en formation.

La finalité de ce module est donc de comprendre la méthodologie nécessaire à la conception d'un programme de renforcement linguistique dans un contexte spécifique. A l'issue de cette action de formation, les apprenants seront capables de concevoir les différentes étapes d'un programme de formation de français sur objectifs spécifiques.

2- Les compétences visées.

Ce cours cible les actions suivantes :

- formuler une demande en FOS ;
- analyser les besoins d'un public cible ;
- définir les objectifs d'apprentissage ;
- élaborer un programme FOS ;
- élaborer des séquences pédagogiques ;
- didactiser des documents authentiques ;
- concevoir des activités d'évaluation.

3- Les contenus d'apprentissage

3-1 Définir le FOS

3-2 Origine et évolution du FOS.

- 3-3 Distinction FOS/FLE/FOU.
- 3-4 Comment formuler et analyser une demande de formation en FOS ?
- 3-5 Analyse des besoins
- 3-6 Collecte des ressources.
- 3-7 Analyse et traitement des données.
- 3-8 Conception des programmes FOS.
- 3-9 Définition des objectifs d'apprentissage.
- 3-10 Elaboration des activités pédagogiques.
- 3-11 L'évaluation en FOS.

4- Démarche.

La démarche préconisée alterne les exposés théoriques du formateur et les ateliers permettant aux apprenants de réfléchir en binômes sur les différents points abordés. Les participants seront mis en situation pour s'approprier des démarches spécifiques au FOS.

5- Supports.

Seront exploités des documents authentiques issus des divers domaines professionnels (médecine, tourisme, droit, commerce, etc.).

6- Modalités d'évaluation.

Réflexion autour des situations relevant du français sur objectifs spécifiques.

Examen final

7- Références bibliographiques.

CARRAS, C., TOLAST, J., KOHLER, P., SZILAGYI, E. (2007), *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue : techniques et pratiques de classe*, Paris, CLE International.

CHALLE O, (2002), *Enseigner le français de spécialité*, Paris, Edition Economica.

CORTIER C, KAABOUB A, (2010), « Le français dans l'enseignement universitaire algérien : enjeux linguistiques et didactiques » in *Le français dans le monde*, faire des études supérieures en langue française, Paris, clé International.

Coste D, (1977). «L'analyse des besoins et enseignement des langues étrangères aux adultes : à propos de quelques enquêtes et de quelques programmes didactiques ». *Études de linguistique appliquée*, vol.27, pp.51-77, (1977).

CUQ J-P, (2003), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.

CUQ J-P, (2004), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : Asdifle, CLE International.

CUQ J-P, CHNANE DAVIN F, (2009) , « FLS – FOS , des relations en trompe l'œil » , in *Le français d'aujourd'hui* , n° 164 , Paris , Armand Colin.

LEHMANN, D. (1993), *Objectifs spécifiques en langue étrangère*, Paris: Hachette.

LERRAT, P. (1995), *Les langues spécialisées*, coll. « Linguistique nouvelle », Paris: PUF.

MANGIANTE, J.-M. et PARPETTE, C. (2004), *Le Français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris : Hachette.

MANGIANTE, J-M. et PARPETTE, Ch. (2011), *Le français sur objectif universitaire*, Grenoble : PUG.

MANGIANTE, J-M. et PARPETTE, Ch. (2012), « *Le français sur objectif universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires* », *Synergie Algérie*, n°15, pp : 147-166.

MOURLHON-DALLIES, F. (2008), *Enseigner une langue à des fins professionnelles*, Paris : Didier.

HOLTZER G., Janvier (2004). « Du français fonctionnel au français sur objectifs spécifiques », In *Le français dans le monde*, coll. recherches et applications, « Français sur objectifs spécifiques : de la langue aux métiers ».

PORCHER, L. (2002). Nécessités pratiques et apports théoriques en FOS: quelles convergences, quelles interrogations ? Table ronde lors de 29ème des cahiers de l'ASDIFLE *Y a-t-il un français sans objectifs spécifiques?*, p85-100.

QOTB, H, (2009). Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques médiatiques par internet, Paris, Publibook.

QOTB, H, (2008). Vers une didactique du Français sur Objectifs Spécifiques médié par Internet, Thèse de doctorat, Université Paul Valéry – Montpellier III.

RICHETERICH, R, (1985). Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage, Paris, Hachette.

www.le-fos.com, « Historique du FOS : le français sur objectifs spécifiques » en ligne le 14/02/2020.

<http://le-fos.com/historique-5htm>. (consulté le 10/02/2010).

Cours 1. Qu'est ce que le français sur objectifs spécifiques ?

Objectifs :

- définir le Français sur Objectifs Spécifiques ;
- découvrir les caractéristiques propres à cette démarche.

Contenus

Qu'est ce que le FOS ?

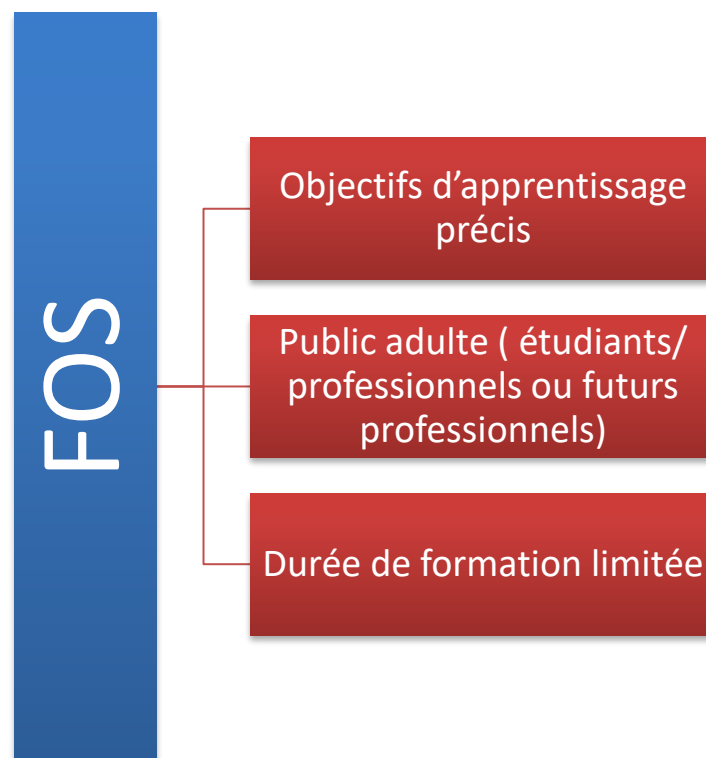
L'appellation FOS désigne une démarche méthodologique consistant à bâtir un programme de formation pour un public généralement porteur d'une demande communicative professionnelle, c'est-à-dire à la fois spécifique et rapidement fonctionnelle. Ce public est souvent très restreint et affiche des besoins spécifiques et bien précis.

Selon J.P Cuq, Mangiante et Parpette pensent que « *le français sur objectifs spécifiques est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant d'acquérir ou de perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures* » (2003, p : 109).

Cette définition représente le FOS en tant que démarche qui prend en considération le public en question et ses besoins linguistiques.

En effet, le public visé par le FOS est un public non-spécialiste de la langue française mais qui a recours à celle-ci pour atteindre des objectifs professionnels bien déterminés dans un domaine particulier comme : le français militaire, le français de la

médecine, le français juridique, le français de la douane, le français journalistique, etc. Le FOS se caractérise par une formation à court terme visant à développer chez l'apprenant des compétences langagières disciplinaires ou professionnelles. Cette formation est localisée sur des contenus de savoir à priori non maîtrisés par l'enseignant, d'où son défi ou intérêt d'entrer en contact avec les acteurs professionnels qui peuvent être soit des enseignants d'une discipline donnée soit une hiérarchie administrative ou institutionnelle depuis laquelle émane la demande d'apprentissage du FOS.



Par ailleurs, l'enseignant de FOS, qui cherche à articuler objectifs d'apprentissage et besoins des apprenants, en fonction de ses propres représentations du domaine de spécialité de son public est généralement confronté à d'immenses difficultés, comme l'attestent les praticiens. De plus, l'identification des multiples variables dont on doit tenir compte (besoins, profils des apprenants, niveau de compétence langagière, contexte éducatif, objectifs de formation diplômante ou non, etc.), si elle s'avère indispensable a priori, ne livre aucune réponse en matière de

mise en œuvre didactique et fournit peu d'appui aux formateurs sur le terrain en termes d'élaboration des programmes.

Aussi, l'élaboration d'un programme FOS répond à une demande bien précise pour satisfaire des besoins spécifiques. Mourlhon-Dallies signale à ce propos que « *Le FOS se caractérise par une ingénierie de la formation sur mesure qui considère chaque demande comme unique* » (2006 : 26). Cela veut dire qu'il y a autant de programmes de FOS que de spécialités manifestant des besoins différents et visant des objectifs divergents.

Pour réussir une formation en FOS, il est nécessaire de prendre en considération certaines spécificités liées à ce domaine, à savoir :

- la spécificité du public ;
- la limitation du temps de la formation ;
- les besoins spécifiques ;
- la rentabilité de l'apprentissage.

➤ **Public du FOS**

Les apprenants du FOS manifestent généralement une perception lucide de leurs besoins, restreints à un domaine langagier précis, d'où la formule pertinente de D. Lehmann : « *Ces publics apprennent Du français et non pas Le français* ». Il ajoute que ces publics se caractérisent à la fois par leur très générale diversité, par le fait qu'ils ont des besoins précis en matière de capacités langagières visées, et qu'ils disposent de peu de temps pour atteindre les objectifs que ces besoins permettent de définir.

Ainsi dans le même ordre d'idée, Mangiante et Parpette expliquent dans leur ouvrage que : « *ce public adulte, professionnel ou universitaire, sans formation au français ou avec une formation à perfectionner, a des objectifs d'apprentissage qu'il doit atteindre dans un laps de temps limité dépassant rarement quelques mois.* » (2004, p.32)

Le public du FOS peut être :

➤ Publics professionnels :

- des professionnels voulant répondre aux besoins langagiers dictés par des situations professionnelles ;
- des étudiants des filières non spécialistes voulant poursuivre des études dans les universités francophones (françaises, canadiennes, belges, etc.) dans leur domaine de spécialité ;
- des professionnels qui s'installent dans des pays francophones en raison de mobilité professionnelle, et qui ne maîtrisent pas la langue française ;
- des travailleurs migrants qui ont besoin d'un français spécifique dans leur travail afin d'être capable d'accomplir leurs tâches professionnelles ;
- le personnel hôtelier (servir, accueillir, renseigner) ;
- des guides touristiques travaillant avec des touristes francophones (décrire les monuments, donner des explications, répondre à des questions) ;
- des diplomates en poste dans un pays francophone (prononcer un discours, entretenir une conversation avec des homologues francophones, participer à des colloques, recevoir des visiteurs) ;
- des hommes d'affaires (négocier, vendre, recevoir des visiteurs, prononcer un discours, voyager en pays francophones, lire des documents comptables) ;
- des militaires (écrire des lettres formelles, connaître la terminologie, participer à des rencontres internationales, intégrer des formations en écoles d'applications, passer des certifications professionnelles, etc.
- ingénieurs, techniciens, architectes (prendre contact avec des homologues francophones pour participer à des projets communs, être capables de communiquer avec de professionnels à l'exemple des techniciens et des égyptiens travaillant avec leurs homologues français dans la construction du métro du Caire ; où suite à la délocalisation de certaines entreprises françaises qui s'installent dans des pays de l'Europe d'Est).

➤ Publics non-professionnels :

- Les travailleurs migrants et leurs familles (effectuer des procédures administratives à la préfecture ou à la mairie, faire des courses, suivre l'actualité locale, etc.)

- Parents qui scolarisent leurs enfants dans des lycées français de l'étranger (comprendre les consignes des enseignants, les documents scolaires, les réunions de parents d'élèves, se repérer dans le système scolaire français, voyager en pays francophone).
 - Particuliers qui achètent des propriétés en France (s'entretenir avec les notaires et avocats chargés des transactions et formalités, lire des documents juridiques, se renseigner, écrire des messages et des lettres sur la transaction)
 - Particuliers qui voyagent dans des pays francophones (se renseigner, demander son chemin, commander un repas, etc.)
- Publics en formation initiale :
- Le public étudiant constitue une composante importante dans la diversité du FOS. Ces étudiants ont besoin de suivre des cours, lire des références, rédiger des mémoires, voire des thèses, discuter avec leurs professeurs, etc.
 - Etudiants des filières non spécialistes au titre de la formation linguistique préprofessionnelles droit, économie, gestion, médecine, etc. (exemples : connaître l'environnement économique francophone, correspondre en français, téléphoner en français, négocier).
 - Etudiants des filières non spécialistes voulant poursuivre des études dans les universités francophones (françaises, canadiennes, belges, etc.) dans leur domaine de spécialité.
 - Elèves de l'enseignement secondaire dans des filières professionnelles (commerce, tourisme, pétrole, etc.)
 - Elèves des filières bilingues.

- 1.1 Les besoins spécifiques

Le FOS vise un apprentissage dont la fonction principale est celle d'atteindre des buts précis dans des contextes donnés. Cette complexité entre les publics du FOS

et leurs besoins exige une identification des besoins des apprenants en se focalisant sur la finalité, c'est-à-dire sur les informations concernant les situations cibles où les apprenants iront réellement utiliser la langue.

- Besoins personnels, individuels (mariage, s'installer en France, francophilie)
- Besoins concrets, professionnels immédiats ou futurs, prévisibles ou imprévisibles (mutation, ouverture d'une filiale en pays francophone).

Il est à noter que la motivation est très forte. Le public FOS suit une formation spécifique pour réaliser un but précis.

- 1.2. La contrainte du temps

Le facteur temps joue un rôle très important, et comme ce temps est limité, il devient une contrainte pour les étudiants qui doivent suivre d'autres modules de spécialité en même temps.

Les publics, qu'ils soient professionnels ou étudiants, ont un temps assez limité pour suivre des formations de FOS. Ils ont déjà leurs engagements professionnels ou universitaires. Par conséquent, ils sont souvent obligés de suivre les cours de FOS soit pendant le week-end soit à la fin de la journée.

- 1.3. La rentabilité de l'apprentissage

Les professionnels engagés dans une formation FOS visent généralement une augmentation dans leurs salaires ou une promotion dans le travail comme le souligne L.Porcher dans les propos suivants : « *Le français des affaires est supposé fonctionner comme une espèce d'accélérateur de carrière, en apportant en quelque sorte un capital social* » (2002, p. 87). Quant aux universitaires, la formation de FOS leur permet une préparation plus qualifiante au monde professionnel.

Cours 2. Origine et évolution du français sur objectifs spécifiques

Objectifs :

- tracer l'évolution de cette démarche à travers le temps ;
- découvrir les étapes et le déroulement du FOS.

Contenus

1. Historique du FOS.

Le français sur objectifs spécifiques est né du souci à répondre à des besoins spécifiques d'un public bien déterminé. Il est né des besoins d'orientation de l'armée française constituée de soldats étrangers. Inspiré de l'ESP. (English Specific purposes¹), il définit des situations de communication relatives à une discipline ou un domaine spécifique, et il a été appliqué dans une école militaire pour faire développer les compétences communicatives (formation linguistique) et les savoirs militaires (formation professionnelle) des apprenants-soldats.

Depuis sa naissance, le FOS s'est vu attribué plusieurs appellations et a connu de multiples évolutions historiques et méthodologiques à travers le temps.

- 1.1 Le français militaire

Apparu vers les années vingt du siècle précédent, le français militaire est marqué par la publication du premier manuel intitulé *Règlement provisoire du 7 juillet pour*

¹ Version anglaise du français sur objectif spécifique. Le ESP est lancée par T. Hutchinson et A. Waters, à laquelle ils ont rédigé un ouvrage, en 1987, qui porte le même nom. Le monde anglophone est le premier à avoir pensé à une langue de spécialité.

*l'enseignement du français aux militaires indigènes*². Cet ouvrage visait l'apprentissage du français militaire pour un groupe de soldats non francophones afin de leur faciliter les rapports de la vie courante militaire.

Descriptif du manuel militaire : le manuel militaire comprend 60 leçons dont les sujets portent sur la vie quotidienne de la caserne. Des thèmes variés sont traités suivants : le corps humain, les verbes de mouvement, les appellations, les grades, le salut, la promenade dans le casernement, les objets de la toilette, mettre la table, le temps, l'heure, les jours de la semaine, les mois de l'année, la monnaie et les achats et par conséquent les poids et les mesures.

- **1.2 Le français langue de spécialité (FLS) / Le français scientifique et technique (FST)**

Dans les années cinquante, le besoin d'enseigner le français destiné à un domaine spécifique s'est élargie vers d'autres domaines. L'accent est mis, comme dans l'enseignement du français militaire, sur le contenu du cours notamment le lexique.

Après la seconde guerre mondiale, l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère sous son volet « généraliste » a connu un recul considérable sur la scène internationale. Ce qui a obligé les responsables français des affaires étrangères à s'intéresser, à d'autres domaines.

« La désignation FST résulte d'une décision politique datant de la fin des années 1950, prise dans un contexte de défense des intérêts économiques de la France, de son influence géopolitique (en particulier dans les pays en voie de développement, dont les excolonies françaises » (Holtzer, 2004, p. 15).

Entre les appellations *langue de spécialité* et *langue spécialisée*, Lerat P. (1995) accorde sa préférence à la langue spécialisée qu'il définit « *l'usage d'une langue naturelle pour rendre compte techniquement de connaissances spécialisées* »

² Commission militaire: Règlement provisoire du 7 juillet 1926 pour l'enseignement du français aux militaires indigènes, Charles- Lavauzelle et Cie, Editeurs militaires, Paris, Limoges, Nancy. 1927.

(Ibidem, p.21). Une telle définition souligne, selon l'auteur, l'aspect unitaire de la langue et ses usages.

- 1.3 Le français instrumental (FI)

Dans les années soixante-dix apparaît *le français instrumental*, en Amérique latine. HOLTZER le définit comme étant :

« un type d'enseignement fonctionnel du français qui concerne un public bien défini (des étudiants de l'université) ; circonscrit à des activités précises (lire de la documentation spécialisée) ; limité à des objectifs déterminés (l'accès à l'information scientifique et plus largement au savoir), dans le cadre de filières d'études universitaires où une large partie de la documentation académique n'est disponible qu'en français » (2004 : 14).

Le français instrumental accorde une importance particulière à la lecture des textes spécialisés. Son objectif principal consiste à faire acquérir des compétences thématique, discursive, textuelle, linguistique et stratégique. Cette expérience pédagogique du français instrumental a eu un grand succès en Amérique latine : Brésil, Mexique, Argentine, etc.

Néanmoins, le français instrumental a fait l'objet de certaines critiques, les didacticiens lui ont reproché, entre autres, d'occulter les compétences liées à la compréhension/production de l'oral, ce qui empêche le développement de certaines compétences de communication exigées par les apprenants en formation.

- 1.4 Le français fonctionnel (FF)

Dans les années soixante-dix (1974), *le français fonctionnel* voit le jour avec l'objectif de relancer l'apprentissage de la langue française qui a subi un déclin remarquable causé par la crise économique. Le Ministère des Affaires Étrangères en France réoriente sa politique de l'expansion de la langue française vers un public professionnel, scientifique et économique en vue de redonner au français sa place privilégiée dans le monde.

Porcher définit le français fonctionnel comme étant « *constitué de tout ce qui n'est pas le français général. En réalité, il représente le nouvel accent mis sur des domaines apparemment spécifiques à l'intérieur de la langue française : discours des sciences, des techniques, de l'économie, bref de tout ce qui n'est ni littéraire, ni touristique* ». (1976, p.66).

Par ailleurs, l'enseignement du français fonctionnel accorde un intérêt particulier :

- aux besoins des apprenants ;
- à une approche communicative (définition des contenus sur utilisation des documents authentiques) ;
- à une utilisation opératoire de l'outil linguistique.

Le français fonctionnel est adressé à un public particulier, principalement aux boursiers du gouvernement français ce qui indique sa dimension politique et institutionnelle favorisant le maintien du français à l'étranger. Le français fonctionnel est fondé essentiellement sur la sélection du contenu plutôt que sur les besoins des apprenants et leurs situations professionnelles visées.

Dates importantes dans l'évolution du FOS

1927	Conception du premier Manuel du français militaire destiné aux soldats non-francophones combattants dans l'armée française. « <i>Règlement provisoire du 7 juillet pour l'enseignement du français aux militaires indigènes</i> »
1944	Ouverture vers l'Amérique Latine afin que les étudiants étrangers viennent étudier dans les facultés françaises La Direction des Affaires Culturelles développe le service des Bourses et le Service d'Enseignement Détaché.
1959	Création de Centre de Recherche et des Etudes pour la Diffusion du Français (CREDIF) A la même époque est institué le Bureau d'Etude et de Liaison pour l'enseignement du français dans le monde (BEL) qui deviendra, en 1966, le B.E.L.C (Bureau d'Enseignement pour la Langue et la Civilisation) avec pour mission d'élaborer notamment des matériels d'enseignement plus spécifiques.
1961	La création du Centre scientifique et technique français de Mexico. Il consacre ses débuts à la coopération technique et scientifique tout en organisant des cours de français à des publics spécifiques,
1971	Manuel pour enseigner le français scientifique et technique (demande du Ministère des Affaires Etrangères aux éditions Hatier) Années 70 : le Français Instrumental fit ses premiers pas en Amérique latine (objectifs : faciliter la compréhension de textes spécialisés pour les doctorants et les universitaires).
1974	Naissance du Français Fonctionnel Le ministère des Affaires Etrangères veut relancer le français sur la scène internationale Recherche de nouveaux publics : scientifiques, techniques, juristes, médecins, etc.
1976	Mise en place du programme « Formation des Boursiers prioritaire » par le gouvernement français. Ce programme touche neuf pays non francophones ayant des relations stratégiques avec la France. Création des Centres d'Etudes et de Documentation Scientifique et Technique (CEDST) à Khartoum et Mexico.
1987	Français sur Objectifs spécifique (calqué sur l'expression anglaise « English for specific purposes » (ESP) lancé par Hutchinson & waters) Apparition du FLP (Français Langue Professionnelle)
Depuis 2006	Des institutions comme la Chambre du Commerce et d'Industrie de Paris (CCIP) proposent des certifications en Français Langue Professionnelle (FLP) : le Certificat de Français Professionnel 1 et 2 (CFP I et 2). Le CFP 1 valide aussi une compétence de français de niveau A2 selon le Cadre Européen Commun de Références CECR. On peut aussi passer le Diplôme du Français Médical (DFM), le Certificat de Français du Tourisme et de l'Hôtellerie (CFTH) et le certificat du Français Juridique (CFJ) ainsi que les Diplômes du Français des Affaires 1 et 2 (DFA 1 et 2) et le Diplôme du Français des Affaires Approfondies (DAFA).

Cours 3. Distinguer le FOS/FLE/FOU

Objectifs :

- définir davantage le FOS, le FLE et le FOU ;
- repérer les points de convergence et les points de divergences entre les trois méthodologies.

Contenus

1. Définition du FOU

Le FOU est une branche du FOS, il cherche à donner une nouvelle dimension au français langue de communication scientifique et permet aux étudiants d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques.

Souvent, les champs du FOU concernent la vie universitaire telle que la compréhension orale du discours universitaire et les exigences de l'expression écrites.

« Le FOU apparaît bien comme une déclinaison du FOS, dans son approche centrée sur la connaissance la plus poussée des besoins d'un public ciblé, dans son parti pris de considérer que la réussite du projet d'intégration universitaire nécessite d'une maîtrise linguistique autour de situations de communication spécifiques à la vie universitaire dans son ensemble. » (Mangiante et Parpette 2011, p : 5)

Le FOU a quasiment les mêmes caractéristiques du FOS à l'exception de la Compétence Universitaire (CU). Cette dernière se distingue par sa composante méthodologique. Elle vise à accompagner les apprenants à faire des tâches

universitaires comme: participer à un colloque, préparer une communication, prendre la parole devant un public spécialisé, rédiger un article, déterminer une problématique, synthétiser un document, élaborer un plan de recherche, rédiger un mémoire ou une thèse, etc.

2. Les caractéristiques du FOU

Selon Hani Qotb le Français sur Objectifs Universitaires est un nouveau concept qui commence à gagner du terrain dans les milieux didactiques. Il s'agit d'une spécialisation au sein du FOS visant à préparer des étudiants étrangers à suivre des études dans des pays francophones. Il se distingue par certaines spécificités que tout enseignant doit connaître pour assurer ce type de cours dits spécifiques.

La prise en compte de ces spécificités constitue une condition préalable pour garantir l'efficacité de toute formation dans ce domaine.

Ces spécificités concernent cinq points principaux :

- 2.1 La diversité des disciplines universitaires

Le FOU se distingue avant tout par la diversité des disciplines universitaires visées par les apprenants : le droit, la médecine, la chimie, etc.

Dans ce contexte, nous trouvons deux catégories principales :

- Des étudiants

Dans cette catégorie, nous constatons la présence de deux types d'apprenants de FOU : le premier type concerne des étudiants étrangers qui cherchent à suivre des cours de français dit académique dans leurs pays d'origine. Il s'agit des étudiants des filières universitaires francophones à l'étranger qui ont pu voir le jour grâce à des conventions signées entre des universités françaises et des universités étrangères. Elles ont pour objectif de proposer des formations françaises pour des étudiants étrangers. Selon les statistiques du Ministère des Affaires Etrangères, il existe 167 filières francophones à l'étranger qui regroupent près de onze mille étudiants. C'est le cas par exemple des filières francophones de l'archéologie au Caire (Egypte), de la

gestion et de l'économie à Prague (République Tchèque), des Sciences Juridiques à Hanoi (Vietnam), etc.

A propos du deuxième type, il s'agit des étudiants étrangers qui viennent poursuivre leurs études dans un pays francophone. Ce type d'apprenants de FOU a l'avantage de pratiquer, d'une part, le français dans leurs échanges quotidiens et d'autre part, d'avoir un contact direct avec les milieux universitaires francophones (enseignants, colloques, séminaires, etc.)

- Des émigrés

Ce sont des étrangers qui viennent s'installer dans un pays francophone avec l'objectif de trouver un créneau professionnel qui leur permettra d'améliorer leur niveau de vie ou du moins d'avoir une rémunération supérieure à ce qu'ils pourraient attendre dans leur pays d'origine. Pour ce faire, ils sont amenés à s'inscrire dans une université francophone pour un ou deux ans en vue de valider leurs connaissances et leurs compétences déjà acquises dans leurs pays d'origine.

C'est le cas, par exemple, de certains dentistes étrangers qui s'installent en France. Ils sont dans l'obligation de faire au moins deux ans à la faculté de chirurgie dentaire pour avoir une reconnaissance institutionnelle avant de trouver un poste dans un hôpital ou dans un cabinet dentaire.

- 2.2 Les besoins spécifiques

Les besoins spécifiques sont une des caractéristiques principales des publics de FOU. Les publics, mentionnés ci-dessus, veulent apprendre non **LE** français mais plutôt **DU** français **POUR** agir dans les différents **milieux universitaires**.

En suivant des cours de FOU, les apprenants cherchent à être capables de comprendre des cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens, rédiger des mémoires ou des thèses, etc. (Challe, 2002) D'où la nécessité d'analyser les besoins de ces apprenants avant l'élaboration des cours en vue d'y mieux répondre.

- 2.3 Le temps limité consacré à l'apprentissage

Les publics, qu'ils soient professionnels ou étudiants, ont un temps assez limité pour suivre des formations de FOU. Ils ont déjà leurs engagements professionnels ou universitaires. Par conséquent, ils sont souvent obligés de suivre les cours soit pendant le week-end soit à la fin de la journée.

- 2.4 La rentabilité de l'apprentissage du FOU

Les apprenants ont des objectifs très précis à atteindre au terme de la formation. Par exemple, les étudiants étrangers sont motivés à suivre ce type de cours dans le but de réussir dans leurs études universitaires. En revanche, les publics de FLE n'ont pas toujours des buts très définis.

- 2.5 La motivation des publics

Vu que les publics de FOU ont des objectifs bien définis dont la rentabilité devrait être quasi-immédiate, ils font montre d'une grande motivation lors de l'apprentissage, d'où la réciprocité entre rentabilité et motivation au cours de la formation. Plus l'apprentissage est rentable, plus les apprenants sont motivés à suivre les cours de FOU. C'est grâce à cette motivation que certains apprenants peuvent faire face aux différentes difficultés qu'on développera ci-dessous.

3. En quoi le FOU est différent du FOS ?

Le FOU est une dérivation du FOS et il s'agit de l'application de ce dernier dans un milieu universitaire. Tout comme le FOS, le but du FOU vise l'approfondissement des connaissances en langue française dans les disciplines universitaires.

Selon Hafez (2010), les objectifs du FOU ne sont pas ceux du FOS car « *les domaines des FOU concernent la vie de l'université, la compréhension orale du discours universitaires et les exigences de l'expression écrite* ».

Tout comme le FOS, le FOU suit une démarche de cinq étapes en commençant par l'identification de la demande, analyse des besoins, la collecte des données, l'analyse des données pour en finir par l'élaboration didactique. Cette formation aborde des domaines en lien avec la vie de l'université, les discours et les écrits universitaires. De plus, le FOU vise à développer chez les étudiants trois compétences que Mangiante et Parpette (2011, p : 5) définissent comme suit :

- **Les compétences langagières** liées aux exigences universitaires : la compréhension du discours pédagogiques parenthétiques, polymorphe, polyphonique, multi référentiel, etc.

- **Les compétences pragmatiques** liées à la méthodologie universitaires : compréhension des situations de communication écrite universitaire (études de cas et simulations), savoir-faire et savoir-être, la restitution et la reformulation.

- **Les compétences culturelles** liées aux contenus culturels abordés dans le cours et à la capacité de l'étudiant à « relativiser » sa culture source, la comparer, la replacer dans un contexte plus global...

Contrairement au FOS qui se met en place à partir d'une demande exprimée par une entreprise sur une spécialité donnée, le FOU s'applique sur un **public hétérogène** suivant des **filières différentes**, venant de territoire très variés et n'ayant pas forcément les mêmes objectifs. Sur ce point, L, Boukhanouche signale qu' « *une démarche FOS en elle-même est loin de répondre aux besoins d'un public hétérogène aussi bien sur le plan de compétences linguistiques, de provenances culturelles que de systèmes éducatifs assez divers.* » (2012, p : 10).

Aussi, le FOS vise principalement un public issu d'un domaine professionnel dont les situations de travail sont bien cernées et voulant perfectionner ses compétences de français en relation avec son domaine, les professionnels visent des objectifs précis et pointus, ce qui facilite l'élaboration d'un programme FOS « *sur mesure* », par contre, le FOU concerne uniquement des étudiants au sein de la communauté universitaire et dont le cursus fait objet de changement.

Activité de réflexion n°1

Question

Si, par exemple, l'on compare la situation d'un enseignant algérien assurant des cours de français au lycée, à partir d'un manuel scolaire ou d'une méthode, à celle de l'enseignant chargé de construire un programme de formation spécifique à un groupe d'étudiants libanais qui veulent poursuivre leurs études dans un pays francophone tel que la France.

Quelle est la différence entre les deux méthodologies (FLE/FOS) ?

Corrigé.

1- Quelle est la différence entre les deux méthodologies (FLE/FOS) ?

Tableau récapitulatif

Points de convergence	Points de divergence	
	FLE.	FOS
- L'étape d'analyse des besoins : chacun des deux enseignants procède à une analyse des besoins de son public pour concevoir son cours. - Le développement d'une compétence de communication au-delà d'une compétence linguistique : Le FLE se donne pour principe de mettre la compétence linguistique en relation avec les paramètres de la communication, lieu, profil des locuteurs, relations interpersonnelles, enjeu des échanges oraux ou écrits, etc. D'où, le parti pris de diversifier les locuteurs et les situations. Le FOS opère de la même façon en construisant son matériel d'enseignement autour des situations de communication orale ou écrite propres au champ étudié, ce qui le conduit à traiter les faits linguistiques en fonction de besoins de ces situations. - La prise en compte de la dimension culturelle : présenté à travers les variétés sociologiques des locuteurs, la préoccupation interculturelle est aussi présentée en FOS dans la mesure où la plupart de ces programmes visent à intégrer, à brève échéance, les apprenants dans un environnement français ou francophone déterminé. Exemples : informations socio-économiques pour des agriculteurs, relations professionnelles pour les cadres d'entreprise, habitudes de travail dans l'université pour les étudiants, relations médecins-patients dans le monde	L'historique : le FLE est né à la fin de la deuxième guerre mondiale quand l'anglais est devenu une langue internationale, le français a perdu de sa valeur de mode d'échange international. - Objectif large : Le développement, au-delà d'une compétence linguistique, d'une compétence de communication Contexte général : l'enseignement du FLE s'est constitué autour de la réflexion sur les situations dans lesquelles les apprenants seront amenés à utiliser la	- L'histoire du FOS remonte aux années vingt (1927) du siècle précédent où une commission militaire était chargée d'élaborer un manuel du français militaire destiné aux soldats non-francophones combattant pour l'armée française. - Objectif précis : être opérationnels au plus vite Spécificité des contextes

médical, etc. -Le recours aux discours authentiques : comme dans la méthodologie communicative qui privilégie l'authenticité des situations mises en scène, des échanges verbaux, des faits culturels abordés, publicités, articles de presse, photos, BD, etc., le concepteur d'un programme FOS est confronté à des situations nouvelles, souvent inconnues (imaginées, recrées à partir d'un vécu personnel), ce qui explique la phase de collecte des données. -Le traitement de la langue par aptitudes langagières: l'oral et l'écrit, la réception et la production ne sont pas intrinsèquement liés. Ils dépendent, séparément, des besoins de communication d'apprenants. Le FLE met en avant, aux premiers niveaux, l'apprentissage de l'oral, du fait de la priorité accordée aux situations de vie quotidienne dans un environnement francophone. L'écrit intervient non pas en calque de l'oral mais en fonction de besoins liés aux situations choisies, écrits fonctionnels de la vie quotidienne, courrier, presse, etc. De la même manière, le FOS privilégie délibérément certaines aptitudes en fonction des objectifs prioritaires et des contraintes temporelles. De la pratique quasi exclusive de l'oral dialogué (pour les personnels d'accueil) à la seule compétence de lecture (pour le chercheur éloigné du milieu francophone), en passant par la nécessité d'une compétence poussée en compréhension orale, lecture et production écrite (pour les étudiants), la diversité est grande. Et le poids accordé à telle ou telle aptitude dépend strictement des formes de discours présentes dans les situations ciblées -Le développement des échanges entre les apprenants au sein de la classe: l'approche communicative a pour principe d'introduire un fonctionnement des échanges similaire à celui qui prévaut en	langue. on privilegié les situations de vie quotidienne -Formation à moyen ou long terme -Diversité thématique, diversité de compétences -Contenus maitrisés par l'enseignant -Travail autonome de l'enseignant -Matériel existant	-Formation à court terme (urgence) : beaucoup de contraintes en matière de temps -Centration sur certaines situations et compétences cibles -Contenus nouveaux, à priori non maitrisés par l'enseignant -Contact avec les acteurs du milieu étudié -Matériel à élaborer : l'enseignant contruit le materiel didactique adapté à ce public
--	--	--

situation naturelle. La part des échanges enseignant-apprenants, fondés essentiellement sur la question pédagogique et les explications de l'enseignant, est par conséquent diminuée au profit des échanges entre apprenants (travail en sous-groupes, réalisation de tâche, débat, etc). Le FOS réinvestit largement ces démarches.		
--	--	--

Cours 4. La demande de formation en FOS

Objectifs :

- identifier les composantes d'une demande ou d'une offre de formation
- comment formuler et analyser une demande de formation en FOS ;
- formuler des hypothèses sur les situations de communication cibles (besoins langagiers)
- exemple de cahier des charges.

Contenus

1. La demande de formation

Selon Mangiante J-M et Parpette C, une demande de formation est susceptible d'être faite par un organisme auprès d'un établissement et ce, dans un objectif préalablement ciblé et pour un public précis. Cette première étape de la démarche porte sur une situation existante ou un projet en cours d'élaboration.

Une demande de formation linguistique est censée être précise et faite sur un aspect particulier (linguistique, discursif...) devant être pris en compte par le concepteur du programme, autrement dit sur une compétence bien déterminée et toutes les activités pédagogiques envisagées doivent cibler en l'occurrence, la compétence linguistique visée.

La demande de formation se distingue par deux caractéristiques principales. Elle est, d'une part, marquée par la présence *d'un besoin précis de formation*.

D'une autre part, la plupart des demandes sont **urgentes**, ce qui exerce des pressions sur le concepteur qui dispose alors **d'un temps limité** avant d'élaborer la formation. Notons également que ces demandes de formation sont souvent imprévisibles. Il suffit qu'un pays non francophone signe, par exemple, un accord de formation avec la France dans un domaine donné pour qu'une formation de FOS devienne une nécessité pour mettre en pratique l'accord signé.

À propos du coût de ces formations de FOS, Le Ninan et Miroudot soulignent : « les formations de ce type tendent à être plus coûteuses que des formations standards, en raison de la nécessité d'élaborer un curriculum spécifique, dont l'amortissement ne peut généralement pas être réparti sur d'autres formations ultérieures. Les formations qui répondent à une logique de demande répondent majoritairement aux besoins de communication de professionnels.» (Le Ninan & Miroudot, 2004 : 109).

Dans ce contexte, les exemples de demandes de formations sont nombreux.

Pays	Demande	Durée
Ghana	Agence pour la promotion d'articles de sports. Les responsables veulent apprendre le français pour communiquer avec leurs partenaires	60 heures
Togo	Hôtel Ibis. Formation du personnel de sécurité, des femmes de chambres	20 heures
Mexique	Cosmétique. Formation pour la force de vente. Etablir des relations commerciales avec les entreprises françaises installées au Mexique	300 heures

2. Qu'est ce qu'un cahier des charges ?

Le demandeur précise les caractéristiques du produit sur un document écrit, remis au concepteur. Ce document s'appelle le cahier des charges et il est de type contractuel. Donc, le cahier des charges est un document par lequel le demandeur exprime son besoin sous forme de fonctions de service et de contraintes. Pour chacune de ces

contraintes, il définit des critères d'appréciation et leur importance relative avec une certaine flexibilité.

Le cahier des charges sert à formaliser le besoin et à l'expliquer aux différents acteurs pour s'assurer que tout le monde est d'accord.

3. Exemple de cahier des charges (A. Zabardi. CIEP)

Rubrique	Contenus de la rubrique	Questions à débrouiller
Contribution attendus	- Description du contexte - Analyse et problème à résoudre et/ou définition du projet. - Résultats attendus.	- Quelles sont les orientations générales dans lesquelles prend place l'opération de formation souhaitée ? - Quels acteurs sont à l'origine de la demande ? Quels sont ceux qui ont contribué à l'élaboration de la demande ? - Quelle analyse à été faite des besoins, et par qui ? - Quels sont les enjeux des différents acteurs : en quoi la formation souhaitée revêt de l'importance pour eux et à partir de quels indicateurs évaluent-ils l'efficacité de l'action ? - Qui est concerné par l'action de formation (demandeurs, bénéficiaires, décideurs, facilitateurs... ?) - Quelles autres actions ont envisagées parallèlement à la formation ?
Personnes concernées	- Nombre - Profil (âge, sexe, service, fonction, qualifications, parcours...) - Conditions d'accès à la formation (pré requis)	- Quels sont les acquis des futurs stagiaires ? - Quelles sont leurs motivations et attentes ? - Quelles sont leurs représentations concernant la formation et les contenus traités ?
Objectifs de compétences	- Référentiel de compétences : savoirs, savoir-faire, capacités.	- A quel niveau devront accéder les futurs stagiaires ? - Quels critères permettront une évaluation de la formation ? - Le discours des demandeurs et des futurs

		stagiaires contient-il des repères pour le choix de méthodes pédagogiques appropriées ? - Le discours des demandeurs et des futurs stagiaires contient-il des repères pour identifier l'essentiel, en termes de résultats à atteindre, dans les contenus ou les entraînements proposés ?
Dispositif de formation	-Orientations globales concernant les contenus essentiels, les approches pédagogiques. -Description du dispositif retenu.	- Quels moyens peuvent être mobilisés en temps, en argent, en personnel, en matériel ? - Quels sont les contraintes incontournables ?
Contenus	Désignation précise de contenus de formation	/
Formateurs	-Références aux organismes prestataires -Références des formateurs (profil, compétences, expériences, publications...)	/
Durée, délais	-Indication de la durée totale de la formation -Calendrier des sessions et organisation dans le temps.	/
Lieux	/	-Quelles sont les attentes du demandeur - Concernant la mise en œuvre ? -Quelle est la marge de manœuvre dont on dispose pour conduire et organiser son action ? -Quels sont les mis à disposition ?

Coûts	-Tarifs -Modalités de facturation -Modalités de paiement	/
Modalités d'évaluation	-Evaluation formative, sommative	-Quelle importance le commanditaire accorde à la mesure des résultats (en cours, à terme) ? - Quel rôle réserve-t-il au formateur dans cette évaluation ?
Dispositif de pilotage	-Gestion de la régulation : commissions, réunions, rapports, etc. -Gestion des conflits.	- Comment est assuré le suivi et par qui ? - Quelles adaptations seront possibles et dans quelles conditions ?

Activité de réflexion n°2

Consigne : analysez ces demandes en repérant les différentes composantes.

Cas n° 1.

L'entreprise Speedinfo souhaite mettre en place un nouveau logiciel de traitement informatisé de la paie de ses salariés. Elle vous demande de concevoir une formation pour accompagner ce changement.

Cas n°2

Sur une chaîne de production de pièces détachées, des rebuts de plus en plus importants sont constatés (trop de pièces défectueuses). Une analyse des postes ayant été réalisée, il apparaît que les opérateurs sont, pour la plupart, de nouveaux embauchés et qu'ils n'ont pas reçus de formation spécifique. On vous demande de concevoir et mettre en place une formation pour remédier à cette situation.

Corrigé

La formulation d'une demande

Elle se fait par le responsable. Il fixe les points précis (il observe, cible les besoins de ses employés) puis envoie une demande à une institution qui peut offrir cette formation.

Situation 01

Étape 01 : Identifier le public

- ➔ Le personnel du service de comptabilité de l'entreprise Speedinfo.
- ➔ Le responsable est censé faire une bonne sélection des employés qui bénéficieront de cette formation.

Étape 02 : Identifier les besoins

- ➔ Mettre en place une formation pour mieux manipuler le nouveau logiciel de maîtrise du traitement de la paie des salariés.
- ➔ Concevoir une formation au profit des comptables de l'entreprise pour une maîtrise informatisée de la paie.

Étape 03 : Énumérer les résultats attendus

- ➔ Maîtriser le traitement informatisé de la paie.
- ➔ Adapter le personnel au nouveau logiciel.

Étape 04 : Fixer la durée et le coût

- ➔ De 02 à 03 semaines maximum à raison de 2 fois par semaines pour ne pas libérer le personnel de la comptabilité durant cette période.

Situation 02

Étape 01 : Identifier le public

- ➔ Les nouveaux embauchés dans la chaîne de production de pièces détachées.

Étape 02 : Identifier les besoins

➔ Former les nouveaux embauchés pour avoir des performances en matière de montage des pièces détachées.

Étape 03 : Résumer (reformuler) la demande

➔ Concevoir et mettre en place une formation pour les nouveaux embauchés afin d'optimiser le montage des pièces.

Étape 04 : Énumérer les résultats attendus

➔ Diminuer les rebuts constatés sur le terrain et améliorer la qualité de production.

Étape 05 : Fixer la durée le coût de la formation

➔ Trois jours. Le coût est à négocier entre les deux parties.

Cours 5. L'analyse des besoins

Objectifs :

- définir la notion de besoin, besoin langagier ;
- identifier les composantes d'un besoin langagier ;
- découvrir la démarche d'analyse des besoins d'un public spécifique en FOS.

Contenus

Le français sur objectifs spécifiques dépend fortement de l'analyse des besoins. En effet, l'objet du FOS est de *« faire acquérir en général le plus rapidement possible, des savoirs, des savoirs faire et comportements limités mais suffisants, et ceux-là seuls, qui rendent l'apprenant capable de faire face aux situations dans lesquelles il se trouvera, et seulement celles-là, dans sa vie professionnelle »* (Richterich, R. 1985, p.48). C'est pourquoi, ce n'est qu'en FOS que le lien est aussi étroit entre la conceptualisation et l'action de formation.

Avant d'aborder en détail les besoins spécifiques à un public donné, il est nécessaire de s'arrêter sur la notion de besoin, la classification des besoins, l'identification des besoins, etc.).

1. Qu'est ce qu'un besoin / un besoin langagier ?

Le besoin permet à l'individu d'exprimer son **manque** dans un domaine donné afin qu'il puisse s'épanouir au sein d'un groupe. Il lui donne la possibilité d'être en interaction avec son **environnement** et détermine les moyens de le percevoir et le satisfaire. Le besoin est à distinguer de :

- **l'attente** : « *état psychique de celui dont l'activité mentale est comme en suspens jusqu'à ce que se produise un événement prévu* » (Foulquié, 1971 : 40),
- **le désir** : « *tendance vers un objet que l'on se représente plus ou moins nettement, mais sans le recours effectif, caractéristique du vouloir, aux moyens de l'obtenir* » (Ibidem : 120).
- **la demande** : « *désigne l'émergence à la conscience de l'éduqué d'un besoin d'apprentissage, d'un besoin d'éducation* » (Mialaret, 1979 : 150),
- **l'intérêt** : « *Lorsque j'évoque le thème des intérêts, je l'associe immédiatement à ce qui m'attire et retient mon attention plutôt qu'à mes aversions et évitements* » (Dupont et al. 1979 : 15),
- **la motivation** : « *ensemble des phénomènes dont dépend la stimulation à agir pour atteindre un objectif déterminé* » (De Landsheere, 1979 : 180)

Par contre le besoin langagier « *fait immédiatement référence à ce qui est **nécessaire** à un individu dans l'usage d'une langue étrangère pour communiquer dans les situations qui lui sont particulières ainsi qu'à ce qui lui **manque** à un moment donné pour cet usage et qu'il va **combler** par l'apprentissage* » (Richterich, 1985 : 92)

En effet, certaines personnes trouvent « nécessaire » de faire du FOS à un moment donné au cours de leur carrière professionnelle ou universitaire et ceci dans le but de régler leurs interactions avec leur environnement.

2. Les composantes des besoins d'apprentissage

- 2.1. La composante psychoaffective

L'apprenant de FOS exprime son sentiment d'insécurité en se posant des questions telles que : « *Suis-je capable de supporter la sorte de régression que représente pour un adulte la situation de cours, avec cet enseignant et ses questions auxquelles je ne saurais pas toujours répondre ?* » (Lehmann, 1993 : 135).

Pour ce faire, nous recommandons de :

- commencer l'enseignement par des contenus qui devraient être à la fois simples et accessibles pour tous les apprenants ;
- respecter la graduation de l'enseignement ;
- éviter de poser des questions difficiles au début de l'enseignement ;
- établir des relations directes avec les apprenants dans et hors la classe pour connaître de près leurs difficultés d'apprentissage ;
- susciter constamment la motivation des apprenants ;
- tenir compte, notamment en classe de FOS qui est souvent hétérogène, du facteur de l'âge des apprenants de leurs statuts et aussi de leurs professions.

- 2.2. La composante langagière

Il s'agit des besoins liés à la communication en classe et elle repose sur des **tâches d'apprentissage** à partir d'instructions simples données en langue étrangère. L'enseignant doit consacrer une partie de son cours à l'échange de points de vue entre lui et ses apprenants

- Lors de la communication en classe, l'enseignant devrait avoir recours à des **textes authentiques** concernant le domaine visé par l'enseignement/apprentissage
- **Les représentations** que l'on se fait de cet apprentissage jouent un double rôle : soit elles facilitent l'apprentissage si elles sont mises à jour et objectivées, soit elles le freinent si elles sont dominées par les sentiments d'insécurité.

- 2.3. La composante socioculturelle.

Cette dimension est introduite dans l'apprentissage soit par le matériel pédagogique utilisé soit par l'enseignant. Communiquer est avant tout comprendre la culture de son interlocuteur. (Culture cultivée : littérature, art.../ culture anthropologique: manière de vivre, rituels, traditions,..)

En langue étrangère, l'enseignant doit favoriser chez les apprenants la compétence interculturelle qui leur permet de « *produire et recevoir du sens en cette langue* » (Cuq & Gruca, 2003 : 84).

La détermination des « besoins » du public-cible est « une tâche » primordiale pour l'enseignant. Si les besoins ne sont pas bien identifiés, les objectifs et les dispositifs de la formation seraient faussés et inadéquats. C'est pourquoi avant d'entamer un plan d'action, il faut se demander quels sont les besoins spécifiques du public-cible.

Ainsi, selon René Richterich, l'identification des besoins doit se traduire « *en objectifs, en contenus, en actions, en programmes* ». Pour ce faire, trois opérations complémentaires et fortement reliées sont nécessaires :

- identifier les besoins langagiers, c'est recueillir les informations auprès des individus, groupes et institutions concernés par un projet d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère pour mieux connaître leurs caractéristiques ainsi que les contenus et les modalités de réalisation de ce projet.
- formuler des objectifs d'apprentissage, c'est en fonction d'un certain nombre de données permettant de faire ces choix, donner des explications pour justifier ces choix et pour expliquer ou prescrire ce que les apprenants sont supposés avoir appris à partir de ce que l'enseignant leur aura enseigné ;
- définir des contenus d'apprentissage, c'est, en fonction d'un certain nombre de données permettant de faire des choix, donner des informations sur ce que les apprenants sont supposés apprendre tout au long de l'enseignement pour parvenir à des savoirs, savoir-faire et comportements déterminées ».

3. Des outils pour analyser les besoins des apprenants

Le concepteur des programmes de FOS est doté de plusieurs outils visant à analyser voire à identifier les besoins langagiers et culturels des apprenants. Lors de cette étape, le concepteur pourrait se trouver dans deux situations :

1^{er} cas : l'absence de contacts avec les apprenants avant la formation.

Il cherche alors de nouvelles sources d'informations sur les besoins de ses apprenants.

Ces sources d'informations pourraient être :

➤ **Son expérience personnelle**

L'expérience personnelle du concepteur lui permet parfois d'imaginer les situations de communication, les attitudes et le lexique nécessaire pour un domaine donné. Nous avons déjà cité l'exemple du français du tourisme qui paraît accessible pour le concepteur qui a vécu beaucoup de situations de communication en tant que voyageur.

Mais, notons que l'expérience personnelle ne peut pas l'aider à imaginer les situations de communication dans d'autres domaines professionnels tels que le français de l'informatique ou le français médical. Il est alors obligé de trouver d'autres sources d'informations dans le domaine visé.

➤ **L'entourage**

Dans son entourage, le concepteur pourrait parfois trouver quelqu'un qui connaît le domaine professionnel visé. Il est en mesure de l'interroger sur les situations de communication les plus fréquentes, les documents à lire ou à écrire, les attitudes des locuteurs, etc. Ce spécialiste peut avoir fait un stage en France, ce qui aidera le concepteur à savoir les autres besoins langagiers d'un étudiant étranger en France.

➤ **Les manuels de français spécifique proposés sur le marché**

Les manuels et les méthodes de FOS sur le marché fournissent au concepteur une idée globale sur les types de discours spécialisé, les situations cibles, les textes à lire ou à rédiger. Par exemple, un concepteur chargé d'élaborer un programme de FOS pour des comptables chinois, pourrait consulter les manuels et les méthodes qui existent sur le marché : *Comment vont les affaires?* (Gruneberg & Tauzin, 2004), *Affaires à suivre* (Bloomfield & Tauzin, 2001), *Objectif entreprise* (Bruchet & Tauzin, 1994), etc.

Ces références aident certainement le concepteur à prendre connaissance des approches didactiques, des activités à proposer à ce type de public.

➤ L'Internet

Le net constitue une des inépuisables ressources d'informations dans les différents domaines. Il s'agit des sites des universités, des centres de recherche, des revues spécialisées, etc., qui permettent au concepteur de se familiariser avec les domaines visés.

2^{ème} cas : contacter les apprenants avant la formation.

Ce contact direct est d'une grande importance d'autant plus qu'il donne la possibilité, d'une part, de connaître le parcours scolaire et professionnel des apprenants, d'autre part, ces derniers pourraient exprimer leurs besoins langagiers à prendre en considération au cours de la formation prévue. Lors de la rencontre concepteur/apprenants, il y a deux moyens pour identifier les besoins du public visé : l'entretien direct où l'apprenant exprime oralement ses besoins ou l'utilisation des grilles d'analyse ou des questionnaires auxquels les apprenants répondent.

Le questionnaire peut porter sur le parcours scolaire, le projet professionnel, l'usage de la langue française, les difficultés rencontrées par ce public, etc.

Le concepteur commence à se poser certaines questions telles que :

« - À quelles utilisations du français l'apprenant sera-t-il confronté au moment de son activité professionnelle ou universitaire ? Avec qui parlera-t-il ?, De quel sujet ?, De quelle manière (par écrit ou oralement) ? Que lira-t-il ? Qu'aura-t-il à écrire ? (...) Les apprenants utilisent-ils le français en France ou chez eux ? La formation linguistique se déroule-t-elle en France ou dans le pays d'origine ? Quelles situations de communication faut-il prévoir par rapport à l'objectif assigné à la formation ? Dans quels lieux, pour quelles actions ? En interaction orale ? Avec quels interlocuteurs ? En lecture ? En écriture ? Quelles sont les informations sur le contexte institutionnel ou social à connaître (le fonctionnement de la couverture sociale pour les infirmières, l'organisation des cursus universitaires pour les étudiants, etc.) ? Quelles sont les différences culturelles prévisibles (les relations patients-médecins, étudiants-enseignants, etc.)? » (Mangiante & Parpette, 2004 : 23-25)

À partir de ce questionnement, le concepteur formule des hypothèses en se basant sur ses connaissances personnelles qui varient d'un domaine à l'autre. Il choisit l'outil qui s'accorde le mieux avec ses apprenants. Il peut élaborer sa propre grille d'analyse

à partir de ces multiples outils. En fait, l'entretien, le questionnaire et la grille d'analyse sont des outils différents mais complémentaires pour que le concepteur puisse identifier les besoins langagiers de son public.

Exemple de questions autour de l'apprenant.

Qui est l'apprenant ?

- Age, sexe, nationalité, profession, activité.
- Passé socioculturel, centres d'intérêt ;
- Nombre d'apprenants,
- Biographie langagière (langue connues et degré de maîtrise)

Quelles sont les motivations des apprenants ?

- Pourquoi apprend-il le français ? pour parler (avec des amis, des professeurs, des professionnels) ; pour écrire ; pour lire ; pour comprendre, pour échanger avec...)
- Intérêt personnel-volontaire
- Obligation d'obtenir une certification
- Formation proposée par l'employeur
- Nécessité professionnelle immédiate ou dans l'avenir
- Incidence sur le statut, la promotion ou le salaire
- Avantages escomptés.

Quel est son rapport au français ?

- Que sait-il de ou dans la langue cible ?
- Quelle est son attitude à l'égard de la langue cible et du monde où on la parle ?
- A-t-il déjà visité le pays ? fréquente-il des français ?

Comment l'apprenant apprend-il ?

- Quel est son passé en matière d'apprentissage ?
- Quelle est sa conception de l'enseignement/apprentissage ? (évaluation, autonomie, etc)
- Comment préfère-t-il travailler, seul (pour les exercices à la maison), en atelier pour ..., en groupe ?
- Comment préfère-t-il apprendre ? en situation d'écoute, en participant, en binôme, en grand groupe, individuellement ?
- Quelle méthodologie(s) l'attire(nt), le rebute(nt) ?
- Quelles techniques l'attirent ? le rebutent ?
- Quel type de rapport pédagogique souhaite-t-il ?

De combien de temps dispose-t-il ?

- Pour les cours en présentiel ?
- Pour le travail personnel ?

Comment le cours est-il organisé ?

- Sur le lieu de travail ou à l'extérieur ?

- Le lieu est-il agréable, bruyant, triste, etc. ?
- A quelle heure a lieu le cours ? sa fréquence ?
- Quelles ressources matérielles (tableau, papier, rétroprojecteur, vidéo, etc.) ?

Un environnement francophone existe-t-il ?

- Bibliothèque, centre de ressources, médias (TV, radio, internet, etc.)
- Contact avec des francophones
- Voyages en pays francophones

Qui finance la formation ?

- L'apprenant lui-même ?
- L'employeur de l'apprenant ?
- Une institution publique/privée ?
- Une combinaison des trois ?

4. Des facteurs à prendre en considération lors de l'analyse des besoins

Il faut tenir compte de certains facteurs au cours de l'analyse des besoins des apprenants. Ces facteurs ont une grande influence sur le contenu et le déroulement des cours de FOS :

- 4.1. La dimension interculturelle

Lors de l'analyse des besoins, le concepteur doit prendre en considération le facteur interculturel des situations de communication. En effet, la composante socioculturelle constitue une partie intégrante des besoins d'apprentissage.

Communiquer consiste, entre autres, à comprendre la culture de l'autre notamment quand les deux interlocuteurs ont des cultures complètement différentes. C'est pourquoi, il est important de développer les aspects interculturels au cours de la formation de FOS :

Les différences culturelles peuvent être constatées dans l'organisation institutionnelle et les comportements des individus. Par exemple, des médecins chinois n'ont ni la culture professionnelle ni la culture comportementale de leurs collègues français. C'est pourquoi, ces médecins doivent connaître les aspects culturels du corps médical français avant de venir en France. La négligence de cette dimension culturelle lors de l'analyse des besoins rend, d'une part, la formation

proposée incomplète et pose, d'autre part, des problèmes quand les apprenants entrent en contact avec leurs collègues francophones.

- 4.2. Le rythme et le mode des formations

Le rythme des formations pourrait être **intensif** ou **extensif** selon le temps disponible des apprenants. Dans la plupart des formations de FOS, il s'agit des cours intensifs donnés sous forme de sessions de (re)mise à niveau linguistique. Les apprenants assistent à ces cours avant de suivre des cours de spécialité en français ou d'utiliser le français dans le cadre de leurs activités professionnelles.

« Le choix d'un rythme intensif implique que les apprenants, étudiants ou professionnels, soient dégagés de leurs autres obligations. L'avantage de cette formule est qu'il leur permet de se concentrer entièrement sur l'acquisition de la compétence de communication visée. Son inconvénient est que le rythme se révèle parfois trop rapide (certaines formations peuvent atteindre les quarante heures hebdomadaires) pour qu'ils puissent bénéficier pleinement de toutes les expériences d'apprentissages proposées. » (Le Ninan & Miroudot, 2004 : 109)

Quant au rythme extensif, il permet de ne pas perturber les activités professionnelles ou universitaires des apprenants notamment lorsque la maîtrise d'une compétence de communication spécialisée ne constitue pas un pré requis à l'utilisation de la compétence de communication en français. Ce rythme extensif donne la possibilité au concepteur de bien travailler les compétences visées à travers des activités individuelles ou collectives. Mais la difficulté d'un tel rythme émane du fait que les apprenants suivent les cours en fin de journée.

À propos des modes de formation, il en reste deux formes : en présentiel ou à distance. Le mode en présentiel est le plus répandu dans les formations de FOS notamment celles qui suivent un rythme intensif. Le mode à distance est assez rare d'autant plus qu'il s'agit souvent de simples exercices interactifs proposés en ligne sans déterminer un public bien précis ni guider les apprenants.

- 4.3. Le lieu, la durée des formations et le nombre d'apprenants

La formation pourrait se dérouler soit sur le site des activités des apprenants (entreprises, usines, etc.) soit dans un centre de langue. Dans le premier cas, les apprenants ont la possibilité de suivre leurs cours sans se déplacer dans un lieu différent. Enseigner sur le site des apprenants permet au formateur d'avoir facilement accès à des documents authentiques et de prendre contact avec des spécialistes du domaine cible.

Dans la plupart des cas, les formations de FOS se déroulent dans des centres de langue qui présentent des avantages et des inconvénients généralement inverses par rapport aux formations sur site. Quant à la durée des formations, elle dépend de deux facteurs :

L'importance de la formation pour le commanditaire (entreprise, institution éducative, etc.) et la différence entre le niveau des apprenants en compétence ciblée avant la formation et le niveau visé à la fin de la formation. C'est pourquoi, la durée de formation en FOS pourrait aller d'une dizaine d'heures à huit cents heures. Le volume horaire est important lorsque la compétence de communication est nécessaire et qu'une grande différence sépare les niveaux d'apprenants avant et après la formation.

À propos du nombre d'apprenants, il joue un rôle important dans le coût des cours de FOS. Plus la spécialité des apprenants est pointue, plus l'enseignant a affaire à un nombre assez limité d'apprenants. Ceci justifie parfois le coût élevé des cours de FOS. Les effectifs élevés se trouvent souvent dans le cadre d'une logique d'offre qui pourrait concerner plusieurs spécialités du même domaine. C'est le cas d'une offre de formation en français du tourisme qui pourrait intéresser à la fois guides, réceptionnistes, serveurs, hôteliers, etc. Soulignons que le nombre limité d'apprenants permet au formateur de mieux répondre aux besoins d'apprenants qui ont la possibilité de travailler efficacement leurs compétences communicatives ciblées.

5. De l'analyse des besoins au programme

L'analyse des besoins recense les situations langagières que les apprenants vivent ou vivront à l'issue de leur formation et qui sont à l'origine de la demande de programme. Elle prend également en considération l'arrière-plan culturel des discours échangés dans ces situations, lequel participe pleinement à la réalisation de la communication.

- Inventaire des situations de communication
- traduction des actes de parole à maîtriser
- élaboration des matrices discursives
- repérages des compétences lexicales, morphosyntaxiques, professionnelles, culturelles à exercer pour réaliser avec succès les actes de paroles retenus
- classement hiérarchique de ces compétences
- mise au point du programme dans le respect d'une progression et du volume horaire
- élaboration des exercices d'application.

Par exemple, pour le français du tourisme, le concepteur peut imaginer les situations de communication suivantes :

- réservation de chambre d'hôtel ;
- achat d'un billet de train ;
- demande d'informations dans une agence de voyage ;
- commande d'un repas dans un restaurant ;
- visite d'un musée et demande d'un itinéraire ou une information.

Activité de réflexion n°3

Exemple 1.

Quels sont les besoins particuliers d'un étudiant libanais qui a obtenu une bourse pour étudier la chirurgie esthétique en France.

Exemple 2.

Quels sont les besoins particuliers d'un groupe de comptables chinois se préparant à passer un stage de trois mois à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris (CCIP).

Exemple 3.

Quels sont les besoins particuliers d'un groupe de **médecins roumains** qui suivent une formation dans des hôpitaux français.

Corrigé

Exemple 1.

Quels sont les besoins particuliers d'un étudiant libanais qui a obtenu une bourse pour étudier la chirurgie esthétique en France.

Son apprentissage du français médical a pour but de faciliter certaines tâches (les interactions avec son environnement) : compréhension des cours en chirurgie esthétique, discussion avec ses professeurs, consultation des documents nécessaires, prise de contact avec les patients, etc.

- Apprendre la terminologie médicale orientée spécifiquement vers la chirurgie plastique.
- Au moment de la fréquentation du milieu hospitalier, il aura besoin de communiquer oralement et par écrit dans cette langue pour interagir avec ses pairs, ses professeurs ainsi que le personnel administratif de l'hôpital.
- Développer ses compétences rédactionnelles professionnelles (compte rendu, rapport, fiches...)

Exemple 2.

Quels sont les besoins particuliers d'un groupe de comptables chinois se préparant à passer un stage de trois mois à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris (CCIP).

Corrigé.

Le concepteur pourrait formuler les hypothèses suivantes quant à leurs besoins :

- 1) Comprendre les cours théoriques donnés lors du stage.
- 2) Prendre des notes.
- 3) Lire des textes spécialisés dans le domaine des affaires.
- 4) Interagir avec les professeurs.
- 5) Rédiger des comptes-rendus sur des sujets abordés pendant les cours,
- 6) Discuter avec des collègues d'autres pays en français au cours du stage,

- 7) Suivre l'actualité des affaires sur Internet,
- 8) Savoir se débrouiller dans la vie quotidienne en France (hébergement, nourriture, déplacement, etc.)

Exemple 3.

Quels sont les besoins particuliers d'un groupe de **médecins roumains** qui suivent une formation dans des hôpitaux français.

Corrigé.

- 1) Parler avec leurs collègues français de certains cas de malades,
- 2) Connaître l'organisation hospitalière française,
- 3) Charger des infirmières de certaines tâches,
- 4) Prescrire des ordonnances pour des malades,
- 5) Ausculter des malades français : leur poser des questions sur leur état, les symptômes des maladies, etc.
- 6) Comprendre une discussion spécialisée lors de réunions du corps médical de l'hôpital.
- 7) Consulter des livres spécialisés en médecine.
- 8) Lire des revues spécialisées sur la cardiologie, l'ophtalmologie, la chirurgie, etc.
- 9) Découvrir des aspects culturels de la vie en France (relations professionnelles, gastronomie française, sites touristiques, etc.)

Cours 6. La collecte des ressources en FOS

Objectifs :

- Prendre contact avec le terrain (collaboration avec les interlocuteurs)
- présenter les différents types des données à collecter ;
- choisir les outils nécessaires à la collecte (interview, enregistrement, questionnaire...)
- comment recueillir les données en FOS.

Contenus

1. Définition

La collecte des données est l'étape permettant de répondre aux attentes et aux besoins des différents partenaires (commanditaire, apprenants) dans l'élaboration d'un programme de FOS. D'une part parce qu'elle confirme, complète, voire modifie largement l'analyse des besoins faite par le formateur, laquelle reste hypothétique tant qu'elle n'est pas confirmée par l'analyse des besoins des participants. D'autres part, parce qu'elle fournit les informations sur le contexte à partir desquelles sera constitué le programme de formation linguistique.

C'est l'étape qui conduit l'enseignant à sortir de son cadre habituel de travail pour entrer en contact avec un milieu qu'il ne connaît pas , a priori, et auquel il doit expliquer ses objectifs et le sens de sa démarche pour obtenir les informations dont il a besoin.

En effet, la collecte des données aide le concepteur à prendre connaissance du domaine visé, ses particularités, ses situations de communication, ses interlocuteurs, ses documents, etc.

Il est important de souligner que l'enseignant-concepteur ne doit pas nécessairement maîtriser la spécialité parce que cela ne relève pas de sa mission. Celle-ci consiste essentiellement à préparer ses apprenants à faire face en français aux situations de communication dans leurs milieux professionnels ou universitaires.

Cependant, en découvrant un domaine qu'il ignore, le concepteur de FOS devient enquêteur : il se rend sur les lieux de travail, prend rendez-vous avec des experts du domaine visé, assiste à des réunions ou à des cours, consulte des documents spécialisés, prend contact avec des professionnels, découvre les noms des machines et des outils qu'il ne connaît pas, etc. Ceci exige du concepteur beaucoup d'efforts, une capacité d'adaptation mais surtout du temps pour pouvoir découvrir le domaine visé.

En menant la collecte des données dans une banque par exemple, le concepteur découvre les différentes activités professionnelles des banquiers :

- accueillir des clients,
- leur donner des informations,
- discuter la possibilité des crédits,
- préparer le bilan annuel de la banque,
- analyser la situation financière de certains clients, etc.

Par ailleurs, l'enseignant du FOS opte pour les échanges fructueux de connaissances avec son public pour surmonter la difficulté de la spécialité du domaine visé. En effet le premier maîtrise la langue tandis que le deuxième détient le savoir spécialisé.

Ces échanges pédagogiques dans un cours de FOS ne font qu'enrichir les connaissances de deux partenaires de l'apprentissage. En progressant dans la formation, chacun développe ses compétences dans le domaine de l'autre. Pour faciliter ces échanges, il est recommandé au concepteur de se familiariser avec le

domaine ciblé : contacter des spécialistes, lire des revues du domaine, consulter des sites Internet, assister aux colloques et conférences, etc.

2. Les types de données à collecter en formation de FOS

- 2.1 Les documents authentiques.

Les documents authentiques occupent une place centrale dans l'enseignement/apprentissage du FOS puisqu'ils permettent aux apprenants d'entrer en contact direct avec leur domaine de spécialité tout en leur montrant les situations réelles auxquelles ils feront face après la formation.

Aussi, les documents authentiques constituent une source de motivation pour les apprenants qui pensent à la rentabilité de leur formation.

- Le document authentique est un support de base de toute progression.
- C'est un document qui n'a pas été conçu à des fins pédagogiques.
- C'est un document écrit, sonore ou audiovisuel que le professeur collecte dans son entourage pour l'utiliser comme support en classe.

Ce document est dit authentique parce qu'il n'a pas été présenté aux apprenants dans son état original. C'est par exemple :

- une affiche publicitaire ;
- un dépliant,
- une page de magazine ;
- une chanson ;
- un extrait d'émission radiophonique ou télévisée ;
- un extrait de film ;
- petite annonce, etc.

Le formateur doit faire preuve de prudence lors du choix des documents authentiques notamment les données culturelles pour éviter certains chocs culturels qui peuvent se produire. Il est aussi tenu de respecter les droits d'auteurs des documents authentiques utilisés.

- 2.2. Les interviews des spécialistes.

Le concepteur a parfois la possibilité d'interviewer des spécialistes dans le domaine visé (juristes, médecins, archéologues, etc.).

La collecte des données auprès de ces spécialistes du métier (compétences, contraintes, relations professionnelles, moyens, lois, etc.) oriente le concepteur dans l'élaboration de son programme.

- 2.3. Les documents spécialisés.

Les documents qui circulent dans les entreprises, les institutions professionnelles sont une source essentielle pour découvrir les spécificités du domaine en question. Bien sûr, le concepteur est incapable d'avoir accès à tous les documents spécialisés d'une entreprise par exemple. Mais il est en mesure de contacter le service de communication qui a la charge de fournir à l'extérieur (clients, actionnaires, médias, etc.) des informations à propos de ses activités économiques. Ainsi, il peut s'informer sur l'organigramme d'une entreprise, les fonctions et les tâches relatives à chaque catégorie du personnel, les formulaires utilisés dans une banque, une clinique, etc.

- 2.4. Les enregistrements sonores et audiovisuels.

Les enregistrements sonores et audiovisuels spécialisés contribuent à donner de l'authenticité à la formation suivie. Le concepteur a la possibilité de se rendre aux endroits où la profession visée est exercée. Il demande l'autorisation d'enregistrer une consultation médicale entre un médecin et un malade dans une clinique. Il peut également filmer une scène de travail dans une usine ou dans une unité de recherche où on découvre non seulement des conversations spécialisées mais aussi les outils et les machines utilisés.

- 2.5. Les sites Internet

Dans certains cas, le concepteur se trouve loin du lieu où se déroulent les activités professionnelles visées ou il est dans un pays étranger. Dans ce cas, Internet constitue une source importante des données nécessaires aux formations en FOS. Les sites Internet permettent au concepteur consulter des documents, de contacter des spécialistes qui sont capables de répondre à ses questions sur un domaine professionnel donné. Dans certains sites, nous trouvons des documents téléchargeables de nature textuelle, sonore et audiovisuelle.

- 2.6. Les médias

Le concepteur peut avoir recours aux médias (télévision et radio) pour avoir des documents authentiques (sonores ou audiovisuels) présentés par des spécialistes dans un domaine donné. Ils permettent au concepteur de se familiariser avec des thèmes spécialisés tout en suivant de près les développements survenus dans ce domaine. Dans les chaînes de radio et de télévision, nous trouvons des émissions spécialisées dans des domaines professionnels tels que le tourisme, l'économie, le droit, etc. Ces émissions permettent de faire des enregistrements des épisodes dont les thèmes intéressent les apprenants. Prenons comme exemples : ***Capital*** sur M6, ***La Santé d'abord*** sur France2.

Activité de réflexion n°4

Comment s'effectue la collecte des données dans ces situations :

Exemple 1 :

Un étudiant libanais qui a obtenu une bourse pour étudier la chirurgie esthétique en France.

Exemple 2 :

Des comptables chinois se préparent à passer un stage de trois mois à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris (CCIP). .

Exemple 3 :

Formation de FOS pour un groupe de chercheurs libanais en chimie organique

Exemple 4 :

Un hôpital français reçoit un groupe de cardiologues chinois pour une formation de trois mois.

Corrigé

Exemple 1 :

Un étudiant libanais qui a obtenu une bourse pour étudier la chirurgie esthétique en France.

Pour concevoir la formation au profit de cet étudiant libanais, le concepteur doit :

- s'informer sur le statut de la langue française au Liban, la langue d'enseignement de la médecine dans ce pays.
- adresser un questionnaire ou mener une entrevue avec le concerné pour vérifier son niveau en langue française, en guise d'une évaluation diagnostique.
- se documenter sur le domaine de la chirurgie esthétique.

Exemple 2 :

Des comptables chinois se préparent à passer un stage de trois mois à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris (CCIP).

Pour la collecte des données nécessaires à la conception d'une formation en FOS, le concepteur pourrait :

- Se documenter sur le fonctionnement de la chambre de commerce d'industrie à Paris, pour collecter des documents authentiques et des informations spécifiques à cet organisme.
- Adresser des questionnaires aux comptables chinois afin de vérifier leur niveau de maîtrise de langue française.
- Collecter des modèles d'écrits professionnels pour mieux sélectionner les documents authentiques qui serviront de supports pédagogiques. Par

exemple: les relevés bancaires, les factures d'achat et de vente, les chartes.

- S'informer sur les rituels spécifiques à la chambre de commerce d'industrie à Paris, aux documents utilisés, sur le système bancaire, etc.
- Interviewer un personnel de comptables chinois ayant vécu la même expérience en vue de cerner les difficultés rencontrées.

Exemple 3 :

Formation de FOS pour un groupe de chercheurs libanais en chimie organique

D'abord, ce programme de FOS répond aux besoins d'un public précis, ce qui aide le concepteur à bien préciser les besoins langagiers du public visé. Après avoir identifié ces besoins langagiers :

- assister à des cours,
- comprendre l'explication des professeurs,
- poser des questions,
- prendre des notes,
- lire des livres de chimie, etc.),

Le concepteur pourrait :

- Assister aux cours de chimie organique pour savoir comment ils se déroulent,
- Interviewer des professeurs en vue de connaître exactement les principaux thèmes à traiter lors de la formation des apprenants,
- Collecter des documents écrits portant sur la chimie organique,
- Se rendre au laboratoire où les chercheurs travailleront pour savoir les tâches qu'ils sont censés faire ainsi que les outils et les machines utilisées au laboratoire,
- Consulter des revues spécialisées en chimie organique,
- Consulter des sites Internet traitant des thèmes qui feront l'objet de la formation prévue,
- Rencontrer des étudiants ayant déjà suivi la même formation,
- Faire des enregistrements de quelques cours et des travaux pratiques menés au laboratoire.

Notons que le concepteur, dans cette situation, a l'avantage d'être dans la ville où se déroule la formation. Ceci lui permet de prendre contact avec les acteurs de la formation, de visiter les lieux de la formation, etc. De même, c'est l'université qui demande cette formation au concepteur, donc, elle lui fournira toutes les données nécessaires en vue d'élaborer ses cours de FOS en chimie organique. Dans ce cas, il paraît indispensable d'utiliser un des questionnaires afin de savoir le parcours scolaire et universitaire des chercheurs libanais ainsi que leur niveau en français.

Exemple 4 :

Un hôpital français reçoit un groupe de cardiologues chinois pour une formation de trois mois.

La direction de l'hôpital demande à un centre de langue d'élaborer des cours de français médical spécialisé en cardiologie.

Il s'agit plutôt d'une formation pratique où l'oral domine.

Face à une telle demande, le concepteur pourrait suivre les démarches suivantes en vue de collecter les données nécessaires :

- Contacter des médecins français en vue de savoir les thèmes et les notions de cardiologie qui seront abordés au cours de la formation,
- Enregistrer des interviews avec des cardiologues français qui mettent l'accent sur des pratiques médicales en cardiologie,
- Se rendre à l'hôpital pour savoir les situations de communication qu'affronteront les cardiologues chinois lors de la formation,
- Enregistrer des conversations dans des situations professionnelles (médecins/médecins, médecins/infirmières, médecins/malades),
- Assister à des consultations médicales où il prend des notes ou les enregistre,
- Filmer, après autorisation des responsables, une ou des opérations chirurgicales pour les exploiter sur le plan pédagogique,
- Collecter des documents internes sur l'organisation du travail à l'hôpital,

- Prendre en compte également les différents panneaux indiquant les nombreux services à l'hôpital,
- Envoyer un questionnaire aux cardiologues chinois avant leur arrivée en France en vue de savoir leur niveau en français,
- Consulter des sites Internet spécialisés en cardiologie.

Cours 7. Analyse et traitement des données

Objectifs :

- faire le dépouillement des informations obtenues lors de la collecte des données ;
- extraire les données, les regrouper et les classer selon des catégories définies ;
- Repérer les caractéristiques linguistiques et discursives des données collectées (orales ou/et écrites) ;
- exploiter les informations collectées selon une méthodologie bien définie.

Contenus

L'analyse des données constitue une étape particulière dans le travail du concepteur de programme en FOS en prenant en considération les différents discours analysés et utilisés comme supports dans la formation linguistique en FOS. Les données sont des informations de base pour aboutir aux objectifs fixés. Le concepteur implique dans ce cas les résultats de son analyse des données dans l'élaboration des activités.

Après la collecte des données, le concepteur a parfois besoin de **les didactiser** *c'est-à-dire de mener les modifications nécessaires pour « prendre en compte aussi bien la pluralité des publics et la diversité des médias que les impératifs imposés par l'institution dans laquelle prend place l'enseignement (outils pédagogiques, horaire, programmes, etc.) » (Cuq & Gruca : 2003 : 399).*

Pour ce faire, l'enseignant-concepteur fait appel à l'analyse du/des discours.

- En premier lieu, il effectue une étude de discours sur les énoncés collectés pour dégager les besoins linguistiques à savoir : le lexique spécialisé, les structures morphosyntaxiques récurrentes, besoins paralinguistique (intonation, gestuelle, posture) ainsi que les registres de langues.
- En second lieu, il passe à une étude des composantes extralinguistiques comme les stratégies du discours et les besoins socioculturelles et interculturelles.

1. L'élaboration didactique

La réflexion sur la construction des activités conduit l'enseignant-concepteur, à s'interroger sur les contenus à enseigner, sur les apprentissages à viser et sur la façon de construire les activités. La manière d'enseigner a aussi son importance, c'est une étape qui définit les démarches des cours et les activités à mettre en place.

Mangiante J-M et Parpette C, illustrent cela comme suit :

« La classe est l'aboutissement de toute la démarche de réflexion sur les besoins, de recherche d'informations sur le domaine, de collecte des données et de construction de documents pédagogiques. Si la manière dont les choses se déroulent dans la classe n'est pas solidement pensée, tout ce qui précède perd une grande partie de son utilité » (2004, p79).

Le concepteur s'appuie sur les résultats de son analyse des données pour élaborer les activités didactiques. Cela signifie que les activités d'apprentissage à mettre en œuvre en classe de langue, pour aider les apprenants à maîtriser les compétences dont ils ont besoin, jouent un rôle considérable dans la réussite de la formation linguistique.

Dans sa conception des activités d'apprentissage, le concepteur opère quelques changements pour focaliser l'attention des apprenants sur l'information principale. En effet, il peut **supprimer quelques passages** ou quelques phrases dans les documents écrits ou audio où le locuteur utilise **des termes métaphoriques afin**

d'exprimer son point de vue. Il cite parfois des faits qui ne concernent que les français.

Par exemple, dans ce texte extrait d'un cours de Relations Internationales :

« (...) Alors aujourd'hui le concept de tiers-monde est un peu mis au placard, on ne l'utilise quasiment plus, ça fait partie des figures historiques. On parle au contraire de sud et on met généralement l'expression...on utilise l'expression Les sud mais sans mettre de S à sud évidemment. Et dans la catégorie du sud, on établit un certain nombre de distinctions et on va distinguer plusieurs types de pays. On va distinguer d'abord les PMA, les pays les moins avancés, donc là vos souvenirs de géographie sont encore très présents, les pays les PMA donc, les pays les moins avancés, ils se caractérisent par trois critères». (Lacono, 2000 repris par Mangiante & Parpette, 2004 : 54)

Dans ce cas, l'enseignant procède à la sélection des données en fonction des besoins et des objectifs déterminés. Il adapte le support choisi en fonction du niveau et des objectifs des apprenants (simplification, raccourcissement, suppression de certains éléments, etc.).

Activité de réflexion n° 5

Exemple : Comment s'effectue le traitement des données recueillies dans cette situation ?

Le cas de l'étudiant libanais qui a obtenu une bourse pour étudier la chirurgie esthétique en France.

Corrigé

Au terme du traitement des données, on doit dresser une liste des situations discursives et des supports à utiliser dans la formation :

- On peut prévoir de travailler sur des compétences langagières relevant de l'oral (production) et l'écrit (réception et production) en même temps : cet étudiant doit perfectionner son niveau à l'écrit parce qu'il sera amené :
 - à rédiger des rapports, des comptes rendu de suivi des malades, des documents administratifs qu'il pourra trouver dans les cliniques ou les hôpitaux où il va suivre des stages en chirurgies esthétiques.
 - à prendre notes lors de cours, des colloques ou rencontres scientifiques, pour cela, il aura besoin des compétences réceptives et productives à l'écrit.
 - L'oral intervient dans les interactions qu'il aura dans les hôpitaux, les cliniques, son entourage notamment avec ses confrères et ses supérieures (professeurs en médecines, chirurgiens ainsi que les patients avec lesquels il va interagir (infirmier, aide-soignant), etc. Par conséquent, les compétences à installer sont : la compréhension orale et l'expression orale.

Les supports à prévoir :

- Pour l'écrit : des articles scientifiques, des extraits d'ouvrages spécialisés, des encyclopédies, des revues scientifiques, etc.
- Pour l'oral (supports audio-visuel ou audio) :
 - entretiens et interviews avec des chirurgiens esthétiques (référence : Ivo Pitanguy : comment orienter son patient ?) ;
 - des séquences filmées de consultation pour une chirurgie esthétiques ;
 - des témoignages des personnes ayant subies des interventions de ce genre ;
 - extraits de films ou de documentaires sur la chirurgie esthétiques ;
 - des vidéos expliquant la démarche à suivre pour une chirurgie, etc.

Cours 8. Définir les objectifs pédagogiques.

Objectifs :

- définir les objectifs d'apprentissage ;
- traduire les besoins en objectifs d'apprentissage ?

Contenus

1. Qu'est ce qu'un objectif d'apprentissage ?

Selon Cuq, René Richterich propose de donner à l'objectif d'apprentissage l'attribut suivant : *« un objectif d'apprentissage donne des informations (...) qui peuvent porter sur le sens, l'intention, le contenu, l'aboutissement de l'acte d'apprendre et qui reflètent les interactions des apprenants ou groupes d'apprenants avec leur environnement ».* (Cup, 2003, p: 136)

De son côté, Daniel Coste affirme que le concept d'objectif fait couple avec celui de besoin : *« les besoins font question, les objectifs sont réponse, qui doit être adéquate »* (Coste, 1977, p : 57-77)

Enfin, Jean Pierre Cup appelle objectif *« ce à quoi on tente de parvenir, le résultat qu'on se propose d'obtenir par des moyens appropriés... En didactique des langues, l'objectif est le résultat idéal de l'enseignement et de l'apprentissage. »* (Cuq, 2003 : 181)

En français sur objectifs spécifiques, on met l'accent sur le fait que les objectifs d'apprentissage sont différents de ceux du français général, le but final étant **la maîtrise de la langue française dans un contexte professionnel**.

2. Comment traduire les besoins en objectifs?

1. Revenir au répertoire dressé suite à l'analyse des besoins
2. Associer les besoins aux situations de communications dans lesquelles interviennent les apprenants en essayant d'apporter des réponses à certaines questions
3. Prendre en considération le niveau des apprenants; pour ne pas proposer des activités trop simples ou trop complexes
4. Vérifier si les objectifs fixés sont disponibles dans les supports qui seront utilisés lors des séquences d'apprentissage

Exemple :

Si on analyse la situation d'un groupe d'enseignants formés pour le FOS

D'ici	L'apprenant	Sera capable de + verbe d'action
Une semaine	Le professeur en formation FOS	Seront capables de répondre à une demande de formation

public	Profil des apprenants (âge, niveau de français, situation institutionnelle, etc)
Objectifs	• Professionnels ou pragmatiques : concernent l'acquisition des méthodes de travail et savoir faire liés au métier exercé (exemple : commenter un tableau statistique, négocier un contrat de vente) • Communicatifs ou fonctionnels (savoir faire) : tous les actes de paroles impliqués par la situation et le respect du

	registre : se présenter, saluer, remercier, mener une négociation • Linguistiques (savoirs) : les activités linguistiques requises pour réaliser correctement les actes de paroles. • Culturels : concerne l'acquisition de la culture de « l'autre », la capacité de distanciation par rapport à sa propre culture.
--	---

Exercice 1 : classez les objectifs cités ci-dessous selon leur nature.

- Comprendre et raconter une histoire
- Exprimer une opinion personnelle
- Découvrir le parcours d'un demandeur d'emploi
- Découvrir des usages, des comportements, des tabous propres à la France
- Maîtriser les formules qui permettent de participer à un débat
- Faire une intervention orale construite et claire
- Lire et rédiger des lettres à caractère privé
- Exprimer la ressemblance et la différence
- Reformuler oralement des informations
- Extraire les informations essentielles
- S'informer sur le système éducatif en France
- Comparer des modes de vie et des espaces en France et dans son pays
- Comparer le système français avec son pays (scolaire, fiscal, etc.)
- Mettre le document en relation avec des pratiques culturelles.

Corrigé

Objectifs communicatifs	Objectifs linguistiques	Objectifs culturels	Objectifs professionnels
-Comprendre et raconter une histoire -Exprimer une opinion personnelle -Faire une intervention orale construite et claire -Lire et rédiger des lettres à caractère privé -Reformuler oralement des informations	Maîtriser les formules qui permettent de participer à un débat -Exprimer la ressemblance et la différence	-Découvrir des usages, des comportements, des tabous propres à la France -Comparer des modes de vie et des espaces en France et dans son pays -Mettre le document en relation avec des pratiques culturelles.	-Découvrir le parcours d'un demandeur d'emploi -S'informer sur le système éducatif en France -Comparer le système français avec son pays (scolaire, fiscal, etc.)

Exemple 2 : analyse du contenu d'un document

Objectif : présenter et commenter oralement un document authentique écrit

Cet objectif peut être travaillé en plusieurs étapes

- Identifier et caractériser oralement la nature et la fonction du document, son thème, la position de l'auteur, l'organisation d'ensemble ;
- Extraire les informations essentielles ;
- Reformuler oralement ces informations ;
- Mettre le document en relation avec des pratiques culturelles
- Exprimer une opinion personnelle à son sujet.

Exemple 3 : rédaction d'une lettre formelle

Objectif : rédiger une lettre formelle

- Comprendre les informations contenues dans un document ;
- Maîtriser le rituel et le registre de la lettre formelle ;
- Demander des informations en posant des questions précises et pertinentes ;
- Produire un texte clair et cohérent.

Activité de réflexion n°6

Quels objectifs d'apprentissage proposerez-vous à partir de cette situation?
« L'entreprise DANONE cherche des cours de français pour le personnel commercial afin d'assurer la force de vente ».

Corrigé

Parmi les objectifs d'apprentissage, nous citons :

- argumenter
- faire faire de la publicité
- Parler pour convaincre
- Négocier

Cet objectif sera scindé en :

1. objectifs pragmatiques :

- a. Décrire un produit
- b. Parler des caractéristiques
- c. Répondre aux questions
- d. Expliquer/ informer
- e. Parler des avantages d'un produit

2. Objectifs linguistiques :

- L'utilisation des pronoms relatifs
- Les adjectifs
- Le vocabulaire relatif à la vente (en promotion, garantie, satisfait; remboursé...)
- L'opposition/ la concession
- L'usage du présent de l'indicatif et du conditionnel.

Cours 9. Conception de programmes en FOS

Objectifs :

- traduire les besoins répertoriés (lors de l'analyse des besoins) en objectifs d'apprentissage ;
- s'exercer à inscrire les objectifs d'apprentissage dans une progression : savoir réunir les objectifs transversaux et distinguer les objectifs communicatifs des objectifs linguistiques et sociolinguistiques et les regrouper en référentiel ;
- mobiliser les compétences nécessaires à l'élaboration d'une unité didactique en FOS.

Contenus

L'une des étapes les plus importantes dans l'enseignement du FOS est bien la conception d'un programme car celui-ci représente le contenu à enseigner pour atteindre l'objectif fixé et répondre aux besoins du public. Au début de cette étape, chaque concepteur doit se poser les deux questions : Quoi enseigner ? Comment enseigner ?

L'élaboration didactique d'un programme repose sur les principes méthodologiques suivants :

- Les activités sont au service de l'analyse des besoins elle-même réalisée en fonction des situations de communication identifiées ;
- L'élaboration didactique s'effectue en lien étroit avec les informations issues de l'analyse des données collectées ;

- Elle procède de la méthodologie communicative (documents authentiques, communication naturelle dans le groupe) ;
- Elle suppose une participation maximale des apprenants et le retrait de l'enseignant.

L'élaboration des programmes de français sur objectif spécifique fait largement appel aux données authentiques recueillies lors du travail de terrain mené par le concepteur. Il peut être de types différents (scriptural, sonore, iconique, télévisuel et électronique).

«Le document authentique n'a de sens qu'inséré dans le cadre d'un programme méthodologique précis et cohérent (niveau, progression, besoin, objectifs) et s'il est exploité dans ses qualités intrinsèques. Il est donc nécessaire de mettre en place des stratégies d'exploitation qui respectent la situation de communication véhiculée par le document authentique et de tenter de restituer l'authenticité de sa réception».
(Cuq, 2003,29)

1. La démarche

Le concepteur explore un contexte qui ne lui est pas familier, découvre des situations, des acteurs, et des discours qui le constituent. Cela explique le rôle fondamental du travail de terrain dans la construction de ces programmes, et la place centrale de la collecte des données dans la démarche décrite par Mangiante et Parpette (2004 : 46-55)

« Il s'agit d'un savoir de type procédural, dont il est désormais traditionnel de considérer qu'il se réalise par deux canaux différents, écrit et oral, et de deux manières différentes, compréhension et expression. Ces quatre grands types de compétences, compréhension de l'oral, compréhension de l'écrit, expression orale et expression écrite, structurant les objectifs de tout programme d'apprentissage »
(Cuq & Gruca, 2003 : 149)

Afin d'atteindre les objectifs, il est indispensable d'effectuer un relevé situationnel qui renvoie aux situations auxquelles le public sera confronté au cours de la

formation. Le concepteur doit collecter un corpus situationnel pour préparer un référentiel de compétences.

Dans l'enseignement/ apprentissage, un référentiel de compétences est « *une grille qui indique en terme d'aptitudes, les compétences nécessaires à l'exercice d'une tâche professionnelle* » (Carras et All, 2008, p 47).

Un référentiel :

Objectifs professionnels	Objectifs communicatifs	Objectifs linguistiques		Objectifs culturels
		Grammaire	vocabulaire	

Exemple de référentiel du métier de secrétaire

(Source : académie d'Orléans-Tours)

Finalité de l'emploi

Le secrétaire assiste le chef d'établissement (ou de service) dans la mise en œuvre et l'organisation des informations nécessaires au fonctionnement de l'établissement.

Sa mission s'articule autour de 5 fonctions principales

Fonction 1 : accueil et communication

Fonction 2 : gestion de l'information

Fonction 3 : organisation

Fonction 4 : classement

Fonction 5 : encadrement : participation à l'équipe de direction encadrement (équipe et /ou stagiaires)

Capacités à mettre en œuvre pour assurer ces activités

- S'informer.
- Analyser.
- Organiser.
- Traiter, réaliser.
- Contrôler.
- Communiquer.

Dans l'exercice de ses fonctions, le secrétaire est en relation principalement avec :

- Le chef d'établissement ou de service.
- Les membres de l'équipe de secrétariat.
- Les personnels d'accueil.
- Tous les personnels de l'établissement ou de service.
- Les usagers.
- Les partenaires institutionnels (service ministériels, académiques, collectivités locales, associations et parents d'élèves, fournisseurs, entreprises).

Spécificités liées au métier

Disponibilité, discrétion, loyauté, diplomatie, sens des relations humaines, discernement.

A partir de ce référentiel de compétences que l'enseignant va fixer ses objectifs. C'est pour cette raison que nous pouvons dire que s'il n'y pas de référentiel, il n'y aurait pas d'objectifs, ni de formation réussies. J-M Mangiante souligne « *qu'élaborer des référentiels de compétences professionnels prenant en compte la dimension langagière des tâches professionnelles s'avère aujourd'hui indispensable* » (Cité par C. Carras, J. Tolas, P. Kohler et E. Szilagyi, 2008).

Après l'élaboration d'un référentiel de compétence, le concepteur passe à la réalisation de ses objectifs qui seront construit en fonction de ce référentiel et sous

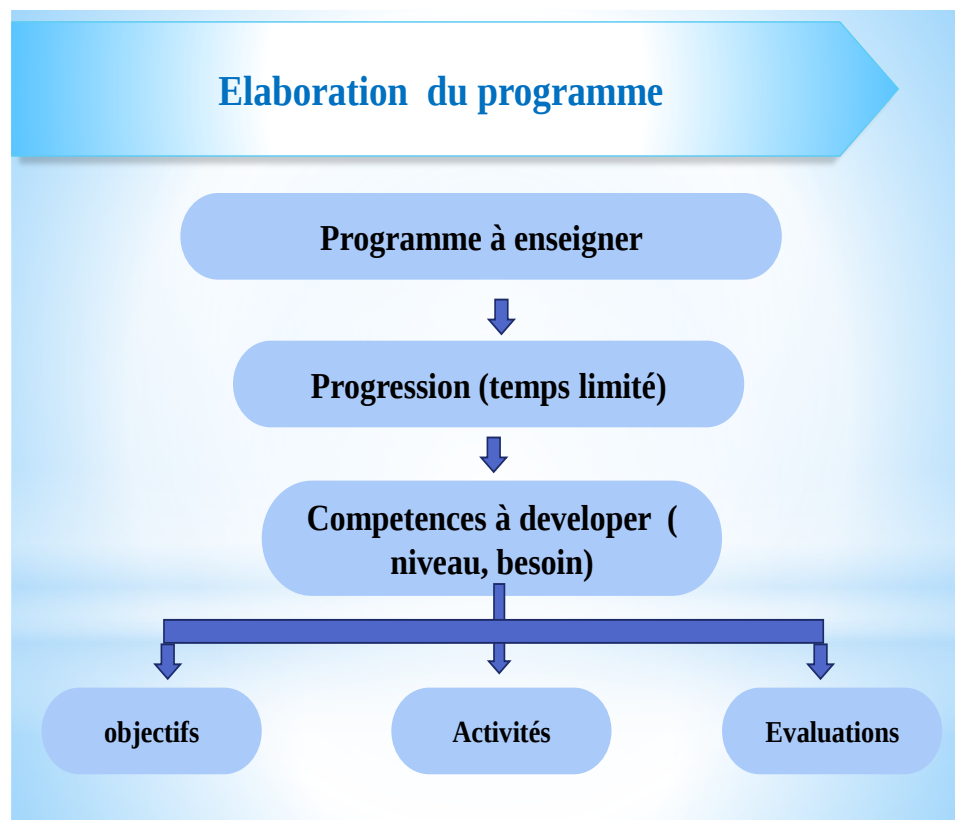
forme d'un programme axé sur le niveau des apprenants, leurs besoins et la période de la formation et présenté par palier : « *le premier palier de la formation débouche sur une sorte de trousse de secours et que les autres paliers conduisent à la maîtrise de toutes les compétences du référentiel de compétences. Dans chaque palier, ce sont les compétences retenues pour la formation envisagée qui constituent les objectifs de la formation* » (Kaaboub, 2018, 03)

Pour ce faire, il faut :

⇒ Acquérir les savoir-faire permettant de traduire les besoins répertoriés (lors de l'analyse des besoins) en objectifs d'apprentissage

⇒ S'exercer à inscrire les objectifs d'apprentissage dans une progression : savoir réunir les objectifs transversaux et distinguer les objectifs communicatifs des objectifs linguistiques et sociolinguistiques

⇒ Mobiliser les compétences nécessaires à l'élaboration d'une unité didactique en FOS.



2. Les compétences à développer

Le FOS prend en charge les quatre aptitudes mais les prodigue en fonction des besoins des apprenants. Il tend à privilégier certaines aptitudes en fonction des objectifs fixés et de la contrainte temporelle. Ainsi, il est préférable de privilégier l'oral pour les personnes chargées d'accueil ou dont le travail est à dominante touristique, tandis que la compétence de l'écrit (production/réception) tels que rédiger un courrier, écrire une affiche, confectionner une carte d'invitation, elle dominera pour les étudiants ayant recours à une documentation en français ou qui devront rédiger leur thèse (en langue française évidemment). Selon les cas et les situations ciblées, le FOS accordera plus d'importance à telle(s) ou telle(s) aptitude(s).

3. Les difficultés rencontrées lors de la conception du programme

La conception d'un programme de FOS est laborieuse et contraignante pour l'enseignant chargé de le mettre au point car elle est complexe et nécessitant beaucoup d'efforts et de temps. Il doit respecter certaines étapes et suivre une démarche bien structurée, proposée par Mangilante et Parepatte.

➤ L'entrée dans un domaine inconnu :

L'enseignant du FOS est confronté à des situations nouvelles pour lui car c'est un spécialiste de la langue, non pas du domaine de son public. Il doit entrer dans un univers inconnu et comprendre en quoi il consiste pour façonner son programme, d'où la difficulté de son travail. En effet, que peut connaître un enseignant de langue à la médecine, à l'architecture ou bien à l'économie?

L'enseignant ne doit pas devenir un spécialiste du domaine dont il aura à assurer les cours de langue comme le notent Mangilante et Parepatte (2004) : « *Un enseignant de français médical ou de français des affaires est bien avant tout un enseignant de langue et non un médecin ou un spécialiste de marketing* ».

- La difficulté à adapter le matériel disponible sur le marché : Un programme de FOS se caractérise par la spécificité du public visé (cas par cas), il est donc quasi impossible d'avoir recours aux manuels pédagogiques préexistant.

L'enseignant est donc obligé d'élaborer lui-même son propre programme et de construire son matériel pédagogique.

Cours 10. Elaboration des activités pédagogiques

Objectifs :

- découvrir les différentes approches de conceptions de cours ;
- définir les notions de situation d'action langagière ;
- sélectionner les types d'activités et les supports à exploiter en fonction des objectifs d'apprentissages ;
- repérer les caractéristiques linguistiques et discursives des données collectées (orales ou/et écrites) ;
- exploiter pédagogiquement les données recueillies en vue d'un cours FOS en classe de langue

Contenus

1. La notion de situation d'action langagière.

La notion de «situation» occupe une place centrale dans l'enseignement/apprentissage du FOS. En fait, les objectifs des apprenants consistent avant tout à faire face à certaines situations bien précises dans leurs milieux sociaux ou professionnelles. Autrement dit, l'enseignement d'une langue étrangère est envisagé comme le développement de la capacité à comprendre et à produire différents genres de texte, en langue étrangère, selon les différentes situations d'action langagière.

Cette importance accordée aux situations d'action langagière pousse le concepteur à bien analyser le contexte dans lequel se dérouleront les situations prévues : lieux, durée, acteurs, tâches, etc. en prenant en compte évidemment les besoins culturels et ceux d'apprentissage.

« Il en va de même pour l'enseignement d'une langue étrangère sur des objectifs spécifiques, en exceptant les contraintes de temps parfois imposés dans le cas du FOS. La différence d'un programme de FLE et d'un programme de FOS se situerait donc dans le choix des situations d'action langagière choisies, qui pourraient être plus générales pour le FLE et plus attachées aux contextes spécifiques déterminés par le domaine du travail en question dans le cas du FOS. » (Lousada, 2004 : 127).

Pour analyser les situations professionnelles ou universitaires des apprenants de FOS, Moirand incite le concepteur de cours à :

« Repérer les récurrences dans les textes et les dialogues, dégager les structures privilégiées par un domaine professionnel spécifique (Darot, 1989), s'interroger sur les paramètres situationnels qui conditionnent les variations linguistiques lors des procédures de mise en texte, tels sont les objectifs d'une description des discours qui cherche à inventorier, classer, organiser des faits de langue, et à programmer, en conséquence, leur apprentissage » (Moirand, 1990 : 52).

De son côté, Beacco (2007) s'appuie sur la corrélation entre les inventaires de situations de communication et les besoins langagiers des apprenants de FOS.

Prenons le cas des juristes non francophones dont la lecture des textes juridiques constitue une des situations les plus récurrentes dans leurs activités professionnelles. À travers le texte suivant, le concepteur pourrait préparer ces publics à faire face à cette situation assez fréquente qui consiste à lire des références en droit (lois, procès, verdicts, arrêts, etc.) :

Le conciliateur de justice

Si vous êtes en désaccord avec une personne et si un procès vous paraît disproportionné avec l'importance du problème, vous pouvez vous adresser à un conciliateur de justice. C'est un moyen simple, rapide et souvent efficace de venir à bout d'un litige d'obtenir un accord amiable. Qui est le conciliateur ?

- *C'est une personne bénévole. Ce n'est pas un magistrat.*
- *Il est nommé par le premier président de la cour d'appel, sur proposition du juge d'instance.*
- *Il présente toutes les garanties d'impartialité et de discrétion.*
- *Sa mission est de favoriser et de constater le règlement à l'amiable des conflits qui lui sont soumis.*
- *Il ne donne pas de consultations juridiques.*
- *Il peut se rendre éventuellement sur les lieux et proposer une solution.*

Quelles sont les compétences du conciliateur ?

- Le conciliateur de justice peut intervenir dans de nombreuses affaires : problème de mitoyenneté, conflit entre propriétaire et locataire, conflit opposant un consommateur à un professionnel, problème de copropriété, querelle de voisinage ou de famille, désaccord entre fournisseur et client, difficulté dans le recouvrement d'une somme d'argent, contestation d'une facture, etc.

Le conciliateur de justice ne peut pas intervenir dans les conflits :

- Entre vous et l'administration (Etat ou collectivité territoriale), adressez-vous au médiateur de la République ou son délégué.

- Concernant l'état civil et la famille (divorce, reconnaissance d'enfant, pensions alimentaires, garde des enfants, autorité parentale...

Comment saisir le conciliateur ?

Pour demander au conciliateur de justice de régler votre problème, vous n'avez aucune formalité particulière à effectuer pour le rencontrer. Ecrivez-lui, téléphonez lui, présentez-vous devant lui ou prenez rendez-vous.

Le conciliateur reçoit le plus souvent à la mairie ou au tribunal d'instance (dans chaque arrondissement), parfois dans un autre lieu communal (local dans une école, foyer rural...) il y tient une permanence en général hebdomadaire. Le recours à un conciliateur de justice est gratuit et peut vous éviter d'engager un procès. Si le tribunal d'instance est saisi d'un litige, le juge peut, avec l'accord des personnes en litige (parties) désigner un conciliateur de justice (décret 96-652 du juillet 1996 et n° 98-1231 du 28 décembre 1998).

Pour la conception des activités didactiques en FOS visant à faire acquérir aux apprenants aussi bien des compétences linguistiques ainsi que des connaissances spécialisées dans un domaine juridique, le concepteur peut proposer, les activités très variées. Cette approche met les apprenants en contact direct avec le domaine visé en suscitant leur motivation.

Activité 1.

La compréhension globale du texte : le concepteur distribue le texte aux apprenants en leur accordant quelques minutes pour le découvrir. Ensuite, il leur pose des questions en vue d'évaluer la compréhension : De qui parle le texte ? Qui est le conciliateur ? Quel est le rôle du conciliateur ? Comment peut-on saisir le conciliateur ? Dans quels conflits le conciliateur ne peut-il pas intervenir ?

Activité 2.

QCM / VRAI OU FAUX : enrichir le lexique relatif au domaine juridique : cibler des détails bien précis du texte à travers des QCM ou une activité de type Vrai ou faux (proposer aux apprenants de justifier leurs réponses ou de corriger les propositions fausses). Exemple :

- Le conciliateur est nommé par le président de la République.

- Le conciliateur donne des consultations juridiques.
- On peut téléphoner au conciliateur pour prendre rendez-vous.
- Le recours à un conciliateur de justice est payant.
- Le conciliateur ne peut pas intervenir dans le conflit de divorce.

Activité 3.

Proposer un texte lacunaire qui permettra aux apprenants de mémoriser le lexique de spécialité

- Le conciliateur de justice est nommé par.....
- Il présente toutes les garanties d'.....et de.....
- Le conciliateur de justice peut tenir.....à la mairie ou au tribunal d'instance
- Le juge peut saisir le conciliateur de justice avec l'accord des personnes en
.....
- La mission du conciliateur de justice est de favoriser..... des conflits.
- Le conciliateur peut intervenir dans plusieurs conflits comme..... et

Activité 4.

Jeux de rôle / simulation : Un apprenant jouera le rôle du client tandis que l'autre celui du conciliateur, afin de concrétiser le contenu du texte, lui donner une dimension professionnelle.

2. La simulation en FOS

La simulation est un terme générique qui désigne toute construction imitant un système réel dans un domaine donné. Selon le *Dictionnaire de Didactique du Français* (2003), la simulation globale consiste à « *faire inventer par un groupe d'apprenants un univers de référence- par exemple un immeuble, un village, une île, un hôtel, un camp de vacances, un congrès international, une entreprise, etc.-, à animer cet univers de personnages en interaction et d'événements, et à simuler toutes les fonctions du langage que ce cadre, qui est à la fois un lieu-thème et un univers du discours, est susceptible de faire surgir: productions orales, pratiques d'écriture diverses allant de la phrase simple au texte long* » (Ibidem : 221).

Cette pratique pédagogique en classe de langue a plusieurs avantages.

Elle permet de :

- susciter et maintenir la motivation des apprenants,
- optimiser l'implication des apprenants dans les prises de parole,
- gérer l'incontournable hétérogénéité d'un groupe-classe et individualiser l'apprentissage,
- multiplier les moments de contact avec la langue et optimiser le temps de classe.

En participant à la simulation, les apprenants cherchent à développer certaines compétences notamment orales comme celles de l'échange d'idées, de la résolution de problèmes et de l'exposé ainsi qu'un savoir-faire argumentatif.

Pour que la simulation réussisse à atteindre ses objectifs, on doit tenir compte de deux conditions fondamentales : *« la création de situation et la participation des étudiants en tant qu'acteurs jouant des rôles dans ces situations, dont ils ne connaissent pas l'issue finale. Elles peuvent être longues (on les appelle parfois « globales ») ou plus réduites, c'est-à-dire qu'elles peuvent s'étaler sur la durée d'un cours ou constituer des documents du cours »* (Courtyllon, 2003 : 99)

De son côté Cali (2004), met l'accent sur quatre invariants fondateurs de la simulation :

- La richesse contextuelle

Il s'agit de sélectionner et d'adapter les éléments contextuels de la documentation authentique produite dans le milieu cible. Les éléments sélectionnés doivent être présentés aux apprenants sous forme d'un dossier documentaire regroupant les objectifs de la simulation, la liste des participants, leurs rôles, fiches et articles sur les tâches à réaliser, etc.

- La dimension fictionnelle

Elle vise à déclencher la dynamique de jeu. Cette dimension met l'identité réelle des acteurs à l'abri et les libère des éventuelles contraintes institutionnelles d'origine en créant un monde fictif.

- **La dynamique de résolution des tâches**

Grâce aux multiples interactions entre les acteurs, ces derniers sont chargés de certaines difficultés professionnelles dans un contexte professionnel donné. Ce dernier pourrait être une réunion de travail, une conférence, etc. « *Dans une perspective didactique de l'apprentissage/enseignement d'une langue, ce n'est pas la recherche de la meilleure solution qui oriente l'action des participants, mais simplement l'accomplissement d'une tâche plus ou moins complexe par le biais des échanges langagiers* » (Ibidem : 137)

- **L'approche intégrative et collaborative de l'enseignement/apprentissage**

La simulation est basée avant tout sur l'idée de l'échange et de l'interaction entre les différents acteurs qui cherchent à développer leurs savoirs et savoir-faire dans le domaine ciblé. La simulation est donc perçue comme une construction partagée et négociée tout en restant ouverte pour favoriser la créativité des participants.

Aussi, il faut identifier les cadres interactionnels liés aux situations sélectionnées, les partenaires (individuels et institutionnels) et les règles de communication en prenant en considération la dimension interculturelle.

Dans le cadre des formations intensives de FOS, le formateur fait face à une double hétérogénéité : celle de la compétence linguistique et celle de l'expertise professionnelle.

Les activités de simulation ont l'avantage de se focaliser dans leur construction sur les tâches plus que sur les apprenants. Une fois que le dispositif de simulation est mis en place, l'enseignant-animateur pourra se montrer flexible pour changer certaines tâches en vue de prendre en compte leurs besoins d'apprentissage. Il doit aussi offrir de véritables possibilités de choix personnels dans les rôles et les travaux proposés. Une telle approche exige de la part du concepteur de FOS une bonne préparation afin de mener à terme sa simulation dans le domaine visé :

« *Sans tomber dans le réalisme le plus plat, ni renoncer à la dimension fictive, il s'agit de sélectionner des interactions précises, avec les participants légitimes selon la situation,*

et de mettre à disposition la phraséologie et la terminologie idoine. Tout cela suppose de la part de l'intervenant une préparation documentaire préalable, parfois complétée par une recherche sur le terrain, et des contacts avec des experts du domaine. Bref, il lui faut, dans les cas les plus pointus, pratiquer une véritable « didactique d'investigation » » (Ibidem : 141)

Dans ce contexte, la mission du formateur ne consiste plus à transmettre certaines connaissances aux apprenants mais il devient plutôt « constructeur du cadre d'apprentissage ». Ce dernier se voit occuper une nouvelle position qui se rapproche plus de celle du *coach* en milieu sportif. Les didacticiens anglo-saxons parlent désormais de *facilitator* (facilitateur) (Osman & Herring, 2007).

Lors de la simulation, il accompagne le groupe dans sa production, suit la participation de chaque membre, évalue les différentes performances, donne des conseils pratiques, rappelle les cadres, les objectifs, les règles de la simulation, le temps imparti, discute d'une difficulté d'apprentissage, modifie le cas échéant le programme initial, etc.

Reste à souligner certaines limites de la simulation dans une formation de FOS. : d'abord, cette approche didactique doit tenir compte du nombre d'apprenants suivant la formation. La simulation nous paraît moins pratique lorsque la formation de FOS est destinée à un grand nombre d'apprenants. Notons également que le formateur de FOS est chargé parfois d'élaborer des cours pour des spécialités assez pointues. Dans ce cas, il a un groupe de deux ou trois apprenants dans sa formation. De même, il faut prendre en considération le facteur du temps lors de la préparation des simulations de FOS. Dans la plupart des cas, les apprenants de FOS (professionnels et étudiants) ont un temps limité consacré à l'apprentissage. Ceci pousse le formateur à limiter les activités proposées aux apprenants en vue de mieux cibler les objectifs de la formation. Aussi le niveau des apprenants en langue cible : pour mener une simulation en FOS, les apprenants doivent avoir un certain niveau en français.

3. Démarche à suivre pour élaborer les activités pédagogiques

L'enseignant/concepteur doit suivre les étapes suivantes pour élaborer les activités pédagogiques en FOS :

- Sélectionner les contenus à exploiter dans les activités ;
- Inscrire l'activité dans un contexte précis ;
- Déterminer les objectifs des activités ;
- Décider de la forme et structure des activités ;
- Formuler la consigne ;
- Décider de la progression des activités ;
- Déterminer les critères d'évaluation.

Exemple de fiche pédagogique.

Public	
Niveau de français	
Durée de l'unité	
Domaine et thème	
Objectifs communicatifs	
Objectifs linguistiques	
Objectifs culturels	
Objectifs professionnels	

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3.1 L'analyse pré-pédagogique

Dégager ce qui nous intéresse

Cette analyse est essentielle car elle nous déterminera le moment dans la progression où l'utilisation du document est pertinente. Elle permettra aussi un classement efficace des documents.

- Identification du document : écrit, oral, vidéo, authentique, public
- Analyse communicative du document : émetteur, référent, récepteur, circonstances, acte de communication, actes de parole, contenu socioculturel
- Analyse linguistique du document : contenu morphosyntaxique, contenu lexical, contenu discursif
- Analyse formelle du document : organisation du document, typographies, images

Pour didactiser des documents authentiques

➤ Pour didactiser des documents authentiques (audio, vidéo, écrit) il faut se demander :

- A quoi sert ce document ? qu'est ce que c'est ?
- A quelle condition travaille-t-on sur le contenu ? sur la forme ? les deux ?

La forme : la mise en page. Ex : présentation d'une lettre formelle

Le contenu : de quoi parle-t-on et comment ? Ex : est ce qu'on évalue sur un mode positif, négatif (la connotation) ou neutre (la dénotation)

Pour travailler sur le contenu et la forme, il est souhaitable que l'objet appartienne au réel du stagiaire. Sinon il faut les dissocier.

On doit aussi tenir compte de la motivation de l'apprenant (son désir, son envie) et travailler la forme et/ou le contenu même si ça ne fait pas partie de la réalité du stagiaire.

➤ Comment le formateur fait-il pour faire la différence entre l'accessoire et le prioritaire dans un document ?

- L'objectif
- La fréquence (par exemple, si des adjectifs reviennent souvent)

➤ Quel document choisir et comment l'analyser ?

1- S'assurer que le document pédagogique et le contenu ciblé sont en accord avec les objectifs du stagiaire (rappel : on n'est pas obligé de travailler le document de manière exhaustive)

2- Repérer/identifier le mode d'énonciation (!lister les structures et le lexique ; en quel nombre ces éléments sont-ils présents ?)

- Qui parle à qui ? la marque/trace de l'émetteur-récepteur. Implicite ou explicite ? pourquoi ?
- Evaluation (positive/négative/ neutre) : comment parle-t-on du sujet ? que dit-on sur le sujet ?
- La valeur du texte (ce que le message produit sur le récepteur) : informer ? conseiller ? expliquer ? vendre ? séduire ? etc.
- La didacticité : quel apport d'information ? ce doc. M'apprend-il quelque chose et que m'apprend-il ?

Exemple :

Pour une publicité touristique

1^{ère} étape : transmission (amorce/sensibilisation)

Pour « séduire », vous devez....lister

2^{ème} étape : activation

Document neutre : « Ethiopie »

Construisez un doc publicitaire sur l'Ethiopie

3^{ème} étape : appropriation

Faites un document publicitaire sur un pays.

- 3.2 Choisir un document

Trouver un document authentique écrit :

- Pour les publicités, cherchez dans la presse magazine hebdomadaire (féminine, masculine, ado, spécialisée) ; c'est ici qu'elles sont le plus abondantes et le plus où on utilise d'écrit. Ne cherchez ni dans la presse quotidienne ni dans la presse télé.

- Pour les dépliants (SNCF, banques, EDF, téléphone, administration, offices de tourisme) ;
- Pour les prospectus, tracts (boîte aux lettres, commerces, enseignes de supermarchés,...)
- Trouver un document audiovisuel
- Les sites internet
- Les journaux télévisés, magazines et documentaires télévisés
- Les reportages radio (sur France Inter, France Culture, ...)

Au premier abord, un document authentique paraît toujours trop compliqué pour les élèves avec lesquels on souhaite l'utiliser. Cela est évident car on ne l'exploitera presque jamais en entier, il faut choisir son objectif. Dans une recette, on pourra privilégier soit l'impératif, soit les participes, soit le lexique mais jamais les trois ensemble. Cependant, on pourra s'en servir trois fois à différents moments de la progression.

Une publicité ne sera exploitée que pour le slogan qu'elle met en exergue et on laissera de côté le reste du texte.

Un dépliant touristique ne servira qu'aux adjectifs qualificatifs qu'il propose, etc. Comme nous l'avons signalé plus haut, une analyse pré pédagogique minutieuse permet de bien cerner les limites du document.

- 3.3 Formuler des consignes

Par définition, la consigne est une forme linguistique particulière qui indique la tâche à accomplir selon un objectif précis. Elle peut être présentée sous plusieurs formes grammaticales (à l'impératif, l'indicatif ou à l'infinitif). C'est un acte de langage oral ou écrit qui a une valeur illocutoire et qui « s'appuie souvent sur un énoncé explicite, mais les données nécessaires pour l'effectuer sont parfois implicites, d'où la nécessité d'un décodage » (Zakhartchouk, 1999, p. 18).

Sales Cordeiro, Schneuwly (2007), « la consigne, par sa forme et son langage, nous renseigne sur les dimensions que l'enseignant considère comme centrales de l'objet

ou du moins celles qu'il estime devoir clarifier ou remettre au coeur de l'activité scolaire qu'elle déclenchera. Elle met en évidence une ou plusieurs dimensions de l'objet enseigné à travailler à l'intérieur d'un dispositif ou, plus largement, dans la totalité d'une séquence d'enseignement. Elle détermine également les principales orientations du travail demandé en ce qui concerne la temporalité et les ressources matérielles à disposition ».

Sales, Cordeiro, Schneuwly (2007), « la consigne, par sa forme et son langage, nous renseigne sur les dimensions que l'enseignant considère comme centrales de l'objet ou du moins celles qu'il estime devoir clarifier ou remettre au coeur de l'activité scolaire qu'elle déclenchera. Elle met en évidence une ou plusieurs dimensions de l'objet enseigné à travailler à l'intérieur d'un dispositif ou, plus largement, dans la totalité d'une séquence d'enseignement. Elle détermine également les principales orientations du travail demandé en ce qui concerne la temporalité et les ressources matérielles à disposition ».

Exemples de verbes à utiliser pour la formulation de consignes.

Analyser : analyser un titre d'article et imaginer la suite du texte

Commenter :

- Commentez les résultats du sondage ci-dessous
- Commentez le tableau, le digramme ci-dessus
- Commentez le dessin et dégagez-en le thème

Comparer :

Comparer avec la situation dans votre pays

Compléter :

- Complétez avec un mot de la liste
- Compléter les phrases avec le mot / la phrase ...qui convient
- Choisissez-le qui convient
- Complétez par un ...article, etc
- Complétez librement les phrases

Découvrir :

- Découvrez ci-dessous l'organisation politique et administrative de la Suisse

Décrire :

- Décrivez un lieu de tradition et d'histoire de votre patrimoine
- Décrivez les processus d'élaboration des lois dans votre pays
- Décrivez les intérêts d'une région

Demander l'avis de quelqu'un :

- D'après vous, cette évolution a-t-elle été une chose positive ou négative ?

Donner :

- Donner un titre à chaque du texte

Ecouter :

- Ecoutez ce premier extrait du conférencier et complétez le tableau
- Ecoutez les informations et complétez la grille
- -Ecoutez l'enregistrement et dites si les informations données ci-dessous sont vraies ou fausses
- Ecoutez l'enregistrement et répondez aux questions suivantes
- Ecoutez et résumez en quelques mots cochez
- Ecoutez l'enregistrement et cochez
- Ecoutez l'enregistrement et dites si les affirmations sont vraies ou fausses

Faire la liste :

- Faire la liste des arguments pour ou contre
- Faire la liste des impôts payables en France

Lire un texte :

- -Lisez le texte et résumez la situation
- -Prenez connaissance des documents et commentez-les
- Lisez et analysez la lettre de motivation
- Lisez, commentez en groupe et complétez la liste suivante
- Lisez le texte et faites la liste des aspects positifs et négatifs des arguments pour et contre
- Lisez le texte ci-dessous et relevez –les

- Lisez le texte et répondez aux questions
- Lisez le texte et choisissez la bonne réponse
- Lisez l'article et repérez le lexique sur..
- Lisez le texte et identifiez les six techniques actuelles de reconnaissance biométrique
- Lisez le texte, relevez les informations principales et classez-les dans une grille de Quintilien

Mettre en commun :

- -Mettez en commun vos connaissances pour expliquez pourquoi le libéralisme économique a de tels effets.

Mettre en relation :

- -Mettez en relation les ... et les

Observez :

- Observez les photos et faites des hypothèses
- Observez les caricatures ci-dessous et attribuez à chacune d'elles un des titres suivants
- Observez le document et identifiez l'appareil de biométrie

Relevez :

- Relevez, classez et complétez le vocabulaire de...
- Relevez les expressions métaphoriques
- Relevez les mots clés du texte
- Relevez les expressions juridiques du texte
- Relevez les idées principales du texte
- Formez trois groupes et relevez les informations sur...

Résumez :

- Résumez en une phrase le paragraphe

Visionner :

- Visionner le document complet et ...

Activité de réflexion n° 7

Exemple

Pour un public du français des affaires, on propose le texte suivant tiré d'une revue économique *L'Expansion*. Quelles activités pourriez-vous proposer ?

Le TGV Internet sème le trouble à la SNCF

Le premier train IDTGV à destination de Marseille est parti en retard après avoir été bloqué par les cheminots en colère. Les syndicats craignent que ce nouveau produit à prix cassés, réservé à Internet, ne préfigure une attaque contre le service public et ses emplois. —

C'est sous les cris de « TGV privés, emplois soldés » et 35 minutes de retard que le premier train IDTGV à destination de Marseille a quitté lundi la gare de Lyon. Près de 400 cheminots étaient réunis à l'appel des principaux syndicats de la SNCF pour protester contre le lancement de cette formule de voyage à bas prix réservée aux internautes. La police a même dû intervenir en se déployant le long du quai, afin d'empêcher les manifestants de descendre sur la voie. Reste que l'IDTGV connaît déjà un grand succès auprès des usagers. Selon la SNCF, plus de 200 000 billets ont été vendus depuis l'ouverture des réservations le 17 novembre. Soit une quarantaine de rames.

Pour l'entreprise publique, l'IDTGV n'est officiellement qu'un train expérimental destiné à contrer les compagnies aériennes low cost en s'inspirant de leurs techniques. Ce train « interactif-détente-TGV » propose ainsi des tarifs d'appel à 19 euros en seconde classe, et 39 euros en première, et deux « ambiances » de voyage.

Le secret de ces prix de départ très bon marché ? D'abord le fait qu'ils ne constituent qu'un produit d'appel, et qu'ils ne représentent au final que 10% des places disponibles. Ils cachent une grille tarifaire comportant pas moins de 15 paliers en deuxième classe, selon le principe de « plus tôt réservé (jusqu'à 4 mois à

l'avance), moins cher payé ». Mais l'explication majeure est évidemment Internet, qui fait de l'IDTGV une chasse gardée, et qui permet d'économiser environ 50% de coûts par rapports à une vente au guichet.

Pour les syndicats, toutefois, l'IDTGV n'est rien moins qu'une remise en cause du service public. Et ce d'autant que le mode de gestion retenue alimente le spectre d'une privatisation larvée. Elle a en effet été confiée à une filiale détenue à 100% par la SNCF, ce qui est un moyen d'échapper aux contraintes pesant sur l'entreprise

publique. Au-delà, ce sont les possibles suppressions d'emplois, découlant de l'IDTGV, qui inquiètent les cheminots. Surtout si le système devait être étendu. En effet, les billets n'étant disponibles que sur Internet, le rôle des guichetiers serait tout simplement menacé. De plus, comme le contrôle des titres de transport se fait

par lecture optique avant l'embarquement, le nombre de contrôleurs nécessaire serait lui aussi réduit. Enfin, dans la plupart des cas, l'IDTGV n'a pas besoin d'un conducteur car sa rame est accrochée à celle d'un TGV Med. L'ensemble de ces mesures permettrait à la SNCF de faire 20% d'économie.³⁶ »

(*L'Expansion*, 6 décembre 2004)

Corrigé

Exemple 3 : Domaine des affaires / De la compréhension de l'écrit vers l'expression orale

- Activité 1 : des questions pour vérifier la compréhension globale du texte (QCM, vrai ou faux)
- Activité 2 : énoncé lacunaire pour enrichir le lexique
- Activité 3 : Jeux de rôles : organiser un débat entre deux groupes d'apprenants (un groupe jouera le rôle des cheminots et un autre groupe celui des représentants de l'entreprise publique)
- Activité 4 : Simulation d'une négociation entre les deux groupes

Cours 11 : L'évaluation en FOS

Objectifs :

- définir le processus d'évaluation ;
- découvrir les différents moments et types d'évaluation en FOS ;
- concevoir des évaluations en fonction des situations d'apprentissage.

Contenus

*« Quand le cuisinier goûte la soupe, c'est du formatif ;
Quand les convives mangent la soupe, c'est du sommatif »
(Stake, 1967)*

1. Comment évaluer en FOS ?

L'évaluation est un processus qui a pour mission de déterminer si les apprenants ont atteint ou non les objectifs de la formation suivie. Notons la relation étroite entre les objectifs énoncés au départ d'une formation de langue et les instruments mis en place pour évaluer les acquisitions faites par les apprenants. Plus ces objectifs sont clairs et bien définis, plus il est facile de déterminer le degré de réussite dans une formation donnée.

Les résultats de l'évaluation intéressent les acteurs de la formation à savoir : les apprenants, l'enseignant et l'institution. À propos des apprenants, l'évaluation indique si la formation a répondu à leurs besoins et le niveau acquis des compétences visées tandis que l'enseignant s'attache à savoir si les différentes composantes de la formation ont réalisé ou non les objectifs escomptés. Quant à l'institution, elle s'attache à savoir si les formations réalisées servent à mettre en œuvre sa stratégie d'action.

L'évaluation est un aspect incontournable de la construction d'un cours. La conception qu'on a de l'évaluation et de la progression donne l'image de la compétence que l'on attend d'un étudiant. (Courtyllon, 2003 : 43).

Évaluer s'avère en effet très primordiale dans le processus d'apprentissage peu importe le domaine ou le public concerné. Il s'agit d'une tâche dont le but est de savoir si les objectifs de la formation en question ont été atteints. Dans toute formation, on détermine les objectifs visés et on met en place les outils nécessaires pour évaluer ce qu'acquièrent les apprenants et c'est la relation entre les deux qui déterminent le taux de succès obtenu par ces derniers.

Les critères d'évaluation

- **La validité:** un test est valide dans la mesure où l'information recueillie donne une image exacte de la compétence évaluée chez l'apprenant,
- **La fiabilité :** il s'agit d'un terme technique selon lequel on trouve le même classement des apprenants dans deux passations des mêmes épreuves,
- **La faisabilité :** il s'agit d'un concept essentiel d'autant plus que les examinateurs disposent d'un temps limité qui ne leur permet qu'avoir un échantillon limité des performances des apprenants évalués, d'où l'importance d'élaborer des modes d'évaluation à la fois pratiques et opérationnels.

2. Les différents types d'évaluation en FOS

Nous distinguons plusieurs types d'évaluation que l'enseignant pourrait appliquer selon les objectifs et le contexte de la formation suivie. On en cite: l'évaluation sommative, l'évaluation formative, l'évaluation diagnostique l'évaluation continue (Cuq & Gruca, 2002).

Quel que soit le type d'évaluation, le Cadre européen commun de références (2001) souligne trois concepts fondamentaux à prendre en considération: la validité, la fiabilité et la faisabilité.

- **Evaluation diagnostique**

Au début de la formation, le concepteur recourt à l'évaluation diagnostique et ce pour se faire une idée sur l'éventuel potentiel de l'apprenant. Avec ce type d'évaluation, l'enseignant identifie les compétences que peut acquérir l'apprenant durant sa formation. Généralement, on retrouve ce genre d'évaluation dans les tests de positionnement.

Ainsi, au-delà de toute cette diversité évaluative, dans le cadre du FOS, les apprenants seront amenés prioritairement à préciser leurs besoins ressentis de façon à pouvoir les distinguer par rapport aux besoins d'autres types de publics. Et cela se fait en s'appuyant sur l'ensemble des procédures évaluatives qui permettent de comprendre les acquis des apprenants en matière de compétences langagières.

- **Evaluation formative**

Durant la formation, l'enseignant fait appel à l'évaluation formative qui lui permet de se faire une idée sur les difficultés rencontrées par l'apprenant au cours de son apprentissage. Il s'agit d'une action qui lui donnera la possibilité de revoir son plan de formation (cours, activités, etc.) dans le but d'atteindre un meilleur enseignement et une acquisition parfaite des compétences préalablement visées.

Le moment	Le but visé	Comment en FOS ?
Avant l'apprentissage	Evaluer les acquis antérieurs	Test de niveau (écrit ou oral) Questionnaire d'analyse de besoins Entretien
Pendant l'apprentissage	Suivre les apprenants pendant l'apprentissage.	Qualité de la relation enseignant/apprenant Exercices d'application pendant les moments de travail en d'autonomie Suivi individualisé
Après l'apprentissage	Obtenir un bilan ponctuel Vérifier le degré de maîtrise des objectifs visés dans cette séquence	15 mn au début d'une journée intensive Exercices à faire en autonomie Exercices de synthèse autocorrectifs

		Mini-test autocorrectif
Au terme de l'apprentissage	Vérifier le degré de maîtrise des objectifs visés par l'ensemble du programme	Les certifications sont à décider entre les deux parties

L'évaluation en FOS

- Evaluation sommative

Ce type d'évaluation vise à valider les acquis de l'apprenant en termes de compétences à la fin de la formation. L'apprenant se voit évaluer à partir de la somme des acquis qui indique le niveau atteint à la fin de son parcours.

Cette évaluation permet de classer l'ensemble des apprenants et ce, à partir d'une norme déterminée.

Evaluation sommative (la somme des acquis)	Evaluation formative (tout au long de la formation)
Quand ? A la fin d'un cours	Quand ? Au début, pendant et à la fin de l'apprentissage
Qui ? L'enseignant, l'institution	Qui ? L'enseignant uniquement et l'apprenant s'auto-évalue
Pourquoi ? En vue d'une certification Pour évaluer les progrès accomplis Pour vérifier l'efficacité d'un cours	Pourquoi ? Pour informer l'apprenant sur le degré de réalisation de ses objectifs d'apprentissage
Comment ? On juge le degré de maîtrise des apprentissages On fait le bilan des acquis	Comment ? On soutient les apprenants par des activités correctives, des activités de renforcement et de motivation
Pour Quoi Faire ? Passage dans un cours supérieur Orientations des apprenants	Pour Quoi Faire ? Prendre des décisions pédagogiques et informer l'apprenant Piloter le projet de formation

3. Obstacles et enjeux de l'évaluation en FOS

La pertinence des objectifs est l'une des difficultés rencontrées dans l'évaluation en FOS. En effet, l'enseignant doit veiller à ce que les objectifs visés puissent correspondre au niveau du départ des apprenants de façon à pouvoir les réaliser dans le laps de temps déterminé durant la formation.

Autre difficulté est la différence de personnalité chez les apprenants s'engageant dans une formation donnée. Il est à noter que les capacités des uns et des autres ne peuvent être identiques en matière d'apprentissage. Autrement dit, il est important d'aller au rythme de chacun afin de déterminer au mieux les réels besoins langagiers ressentis. Par ailleurs, la motivation et l'évaluation peuvent être étroitement liées. En effet, la motivation peut constituer un point fort dans la formation de l'apprenant. De par les objectifs ciblés qu'il faudrait atteindre dans un temps déterminé, la motivation du public en FOS doit être toujours maintenue dans la mesure où elle peut être un réel atout pour sa réussite. Ce sont tout autant d'éléments qu'il faudrait prendre en compte afin d'évaluer l'écart existant entre objectifs visés et résultats attendus.

Quant aux enjeux de l'évaluation, ils sont assez multiples, et varient en fonction des objectifs du public. L'évaluation en FOS comprend une sorte de valeur sociale car un apprenant en FOS contrairement à celui du FLE, est plus attendu et vite rattrapée quand il s'agit d'une maladresse linguistique par exemple. La sanction peut être pénalisante dans la mesure où l'enjeu ou l'impact social s'avère assez décisif. Par ailleurs, l'évaluation pour un apprenant en FOS permet aussi un certain essor hiérarchique non négligeable. En effet, l'acquisition des compétences langagières peut faire bénéficier à l'apprenant une promotion voire une augmentation de salaire. Donc l'enjeu est assez valorisant lorsqu'on évalue dans le cadre d'une formation FOS.

L'enjeu culturel a également toute son importance dans une formation FOS. Il faudrait songer à prendre en compte les cultures d'entreprises à partir desquelles on voit une différence assez flagrante dans les relations d'égalité ou de hiérarchie. Ce sont tout autant d'éléments auxquels l'apprenant doit s'accoutumer afin d'optimiser son intégration dans son milieu de travail ou contexte professionnel.

Finalement, l'évaluation en FOS peut s'avérer une tâche assez ardue aussi bien pour l'apprenant qui suit la formation que pour l'enseignant qui en a la charge. Des enjeux professionnels, sociaux et culturels sont à déterminer par les différents acteurs de l'institution afin d'assurer une réussite optimale dans la formation choisie et une bonne intégration professionnelle du public en question.

Activité de réflexion n°8

Activité

Vous êtes agent-e de voyage. Un/une e client-e hésite entre deux forfaits touristiques pour un voyage en Europe. Votre responsable vous a demandé de vendre en priorité le voyage A (document 2).

Vous essayez de convaincre le/la client-e de choisir cette première option. En binôme, le/la client-e pioche un profil (document 1).

L'agent-e tente de convaincre le/la client-e de choisir le voyage A, sans connaître son profil.

Document 1 : Profils clients	
Aventurière : -autonome - gout pour l'aventure -veut découvrir la culture locale - envie de s'amuser / de sortir le soir	Couple : - Goût pour la culture (l'architecture etc.) - Recherchent une expérience authentique -Souhaitent rester loin des endroits touristiques

- Dans quel type d'évaluation s'inscrit cette consigne ?
- Quels objectifs ciblent-elles ?

Evaluation 1

Niveau : Master 2 Didactique

Date : juin 2021

Activité :

Lisez la demande de formation FOS ci-dessous, puis répondez aux questions :

Public	Etudiants en master (arabophones) Domaine de spécialité : sciences juridiques
Nature de la demande	Cours de français Entre 15 et 25 heures
Objectifs de la formation	Participer au congrès international qui se tient en France (dans 3 mois) sur les droits de l'homme

Questions :

- *Quelles étapes pourriez-vous suivre afin d'élaborer un programme de formation pour le public décrit ci-haut.*
- *Qu'est ce qui pourrait ressortir de votre analyse des besoins ?/ Quels actes de paroles ou tâches pourraient apparaître dans votre programme (citez-en 5 au minimum)*

Evaluation 2

Niveau : Master 2 Didactique
Module : FOS

Date : Mars 2022
Mme Hanieche

Activité de réflexion :

Vous travaillez dans un centre de Formation Linguistique. La direction du Centre reçoit une demande pour des cours de perfectionnement linguistique au profit de 30 chauffeurs d'ambassadeurs.

Vous êtes sollicités pour élaborer un programme de formation FOS pour ce public.

- Quelles étapes pourriez-vous suivre afin d'élaborer un programme de formation pour le public décrit ci-haut.
- Qu'est-ce qui pourrait ressortir de votre analyse des besoins ? Quelles objectifs langagiers (actes de paroles) et linguistiques pourraient apparaître dans votre programme.

Evaluation 3

Master 2 didactique
Module : FOS

Activité de réflexion :

L'Institut National des Techniques Hôtelières et Touristique de Bou Saada, est un établissement de formation ouvert aux jeunes gens et jeunes filles ayant le niveau de 2ème et de 3ème année secondaire, désireux de faire carrière dans les métiers de l'hôtellerie et du tourisme.

La direction de l'institut vous sollicite pour élaborer un programme de formation FOS pour ce public.

- Quelles étapes pourriez- vous suivre afin d'élaborer un programme de formation pour le public décrit ci-haut.
- Qu'est ce qui pourrait ressortir de votre analyse des besoins ? Quelles activités pédagogiques pourraient apparaître dans votre programme pour les sections : Réception, cuisine et restauration (citez-en 2 pour chaque section).

Table des matières

Descriptif des cours.....	3
Cours 1. Qu'est ce que le français sur objectifs spécifiques ?	6
Qu'est ce que le FOS ?	6
- 1.1 Les besoins spécifiques	10
- 1.2. La contrainte du temps	11
- 1.3. La rentabilité de l'apprentissage.....	11
Cours 2. Origine et évolution du français sur objectifs spécifiques.....	12
1. Historique du FOS.	12
- 1.1 Le français militaire.....	12
- 1.2 Le français langue de spécialité (FLS) / Le français scientifique et technique (FST)	13
- 1.3 Le français instrumental (FI).....	14
- 1.4 Le français fonctionnel (FF).....	14
Cours 3. Distinguer le FOS/FLE/FOU	17
1. Définition du FOU	17
2. Les caractéristiques du FOU.....	18
- 2.1 La diversité des disciplines universitaires	18
- 2.2 Les besoins spécifiques	19
- 2.3 Le temps limité consacré à l'apprentissage	20
- 2.4 La rentabilité de l'apprentissage du FOU.....	20
- 2.5 La motivation des publics.....	20
3. En quoi le FOU est différent du FOS ?.....	20
Activité de réflexion n°1.....	22
Corrigé.....	23
Cours 4. La demande de formation en FOS	26
1. La demande de formation.....	26
2. Qu'est ce qu'un cahier des charges ?	27
3. Exemple de cahier des charges (A. Zabardi. CIEP)	29
Activité de réflexion n°2.....	32
Corrigé.....	33

Cours 5. L'analyse des besoins.....	35
1. Qu'est ce qu'un besoin / un besoin langagier ?.....	35
2. Les composantes des besoins d'apprentissage	36
- 2.1. La composante psychoaffective.....	36
- 2.2. La composante langagière	37
- 2.3. La composante socioculturelle.	37
3. Des outils pour analyser les besoins des apprenants	38
4. Des facteurs à prendre en considération lors de l'analyse des besoins	42
- 4.1. La dimension interculturelle	42
- 4.2. Le rythme et le mode des formations.....	43
- 4.3. Le lieu, la durée des formations et le nombre d'apprenants	44
5. De l'analyse des besoins au programme	45
Activité de réflexion n°3.....	46
Corrigé.....	47
Cours 6. La collecte des ressources en FOS	49
1. Définition	49
2. Les types de données à collecter en formation de FOS.....	51
- 2.1 Les documents authentiques.....	51
- 2.2. Les interviews des spécialistes.....	52
- 2.3. Les documents spécialisés.	52
- 2.4. Les enregistrements sonores et audiovisuels.	52
- 2.5. Les sites Internet.....	53
- 2.6. Les médias.....	53
Activité de réflexion n°4.....	54
Corrigé.....	55
Cours 7. Analyse et traitement des données.....	59
1. L'élaboration didactique	60
Activité de réflexion n° 5.....	62
Corrigé.....	63
Cours 8. Définir les objectifs pédagogiques.....	64
1. Qu'est ce qu'un objectif d'apprentissage ?	64
2. Comment traduire les besoins en objectifs?	65
Activité de réflexion n°6.....	69
Cours 9. Conception de programmes en FOS	70

1. La démarche.....	71
2. Les compétences à développer.....	75
3. Les difficultés rencontrées lors de la conception du programme	75
Cours 10. Elaboration des activités pédagogiques	77
1. La notion de situation d'action langagière.	77
2. La simulation en FOS.....	80
3. Démarche à suivre pour élaborer les activités pédagogiques	84
- 3.2 Choisir un document.....	86
- 3.3 Formuler des consignes	87
Activité de réflexion n° 7.....	91
Corrigé.....	92
Cours 11 : L'évaluation en FOS	93
1. Comment évaluer en FOS ?.....	93
2. Les différents types d'évaluation en FOS.....	94
- Evaluation diagnostique.....	95
- Evaluation formative.....	95
- Evaluation sommative.....	96
3. Obstacles et enjeux de l'évaluation en FOS.....	97
Activité de réflexion n°8.....	99
Evaluation 1	100
Evaluation 2	101
Evaluation 3	102